SCB
1181

Division
Section
No.

TROIS SERMONS SVR LES PAROLES DE L'EVANGILE DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS-CHRIST, SELON S. IEAN.

Chap. 12. v. 31. & 32.

Par ISAAC GVITTON, Fidele Ministre du S. Euangile.

A SAVMVR,
Chez ISAAC DESBORDES,
Imprimeur & Libraire. 1655.

A MADAME, MADAME, LA MARQVISE DE LA ROCHEGIFFARD.

ADAME,

Ie vous donne les Sermons que vous m'auez demandez, ie n'cusse iamais

pensé à les laisser aller sous la presse, si i'auois peu y reculer dauantage sans manquer à ce que ie vous dois. Ie crains de me produire dans vn siecle si illuminé que le nostre, auec si peu de lumiere, & de mesler des Sermons faits à la haste, parmy mes distractions ordinaires, pour estre ouïs, non pour estre leus; auec ceux qui vous viennent tous les iours des premieres lumieres de nostre temps. Vostre pieté, MADAME, vous fait cherir la verité iusques dans la bouche des enfans. La parole de Dieu est vne manne que vous goustés auec toute sa douceur, & qui ne vous ennuye iamais. Vous y aués trouué vostre consolation au temps de vostre détresse, elle vous a soustenu dans vos plus rudes épreuues, vous prennés plaisir en ses lu-

mieres, & vous y laiſsés conduire, l'efficace que Dieu luy donne en voſtre Eſprit par ſa grace, la vous fait conſiderer comme voſtre vnique treſor. C'eſt, MADAME, ce qui me fait eſperer que ſans comparer ce que ie vous preſente, auec ce que vous deuez plus eſtimer, vous vſerés de ce mien petit talent, que le Seigneur m'a départy, auec edification. Ie reconnoiſtrois tres-mal les graces que i'ay receuës de voſtre Illuſtre Maiſon, ſi ie ne teſmoignois icy la part que ie prens aux preuues que Dieu luy donne de ſa faueur. Souuent les larmes ſe ſont meſlées parmy ſes ioyes, & des coups autant rudes qu'impreueus, ont abbattu plus d'vne fois ſes plus illuſtres ornemens iuſqu'en terre: Mais Dieu, MADAME,

a tous-jours esté son support, auec sa grace, tout luy a reüssi en bien ce qui sembloit le plus perdu pour elle, est ce qui l'a tous-jours esté le moins; voyant les Peres renaistre dans leurs Fils, leur Vertu, leur estime auec les autres qui y estoient attachées, se prouigner auec leur posterité. I'ose dire, MADAME, que c'est vostre principale consolation dans la perte que vous auez faite. Monsieur le Marquis vostre Fils, suit feu Monsieur son Pere de si prés, & auec tant de conformité, que cette grande estime du Pere, que la mort n'a peu esteindre dans l'esprit de tous ceux qui l'ont connu, a trouué dans la vertu du Fils & és graces qui l'accompagnent, où se reprendre aisement, auec autant de gloire que iamais.

Dieu vueille, MADAME, le vous conſeruer longuement en ſa grace, fortifier voſtre ſanté dans les ſoins aſſidus que vous prennés pour l'agrandiſſement de ſa maiſon, benir ceux qui le ſuiuent & que vous aimés auec luy, & faire ſeruir le tout à ſa gloire, à voſtre ſalut, à l'édification de ſon peuple. Ce ſont les ſouhaits de celuy qui auec tout reſpect, ſe dit,

MADAME,

Vôtre Tres-humble
& tres-Obeïſſant
Seruiteur.

GVITTON.

Au petit Breil ce
14. Iuillet 1655.

TROIS SERMONS SVR CES PAROLES DE L'EVANGILE DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS-CHRIST SELON S. IEAN.

Chap. 12. ℣. 31. 32.

31. *Maintenant est le Iugement de ce Monde, maintenant le Prince de ce Monde sera ietté dehors :*
32. *Et moy si ie suis enleué de la Terre ie tireray tous hommes à moy.*

TRES-CHERS FRERES,

LA Foy que nous auons en nostre Seigneur Iesus, ne peut estre bien asseurée, qu'elle ne soit appuyée dessus ce fondement; à sçauoir, que rien ne

ſe peut imaginer de ſi grand, de ſi admirable & de ſi diuin, ſoit és qualités de l'eſprit, ſoit en l'autorité & dignité des perſonnes, que cela ne ſe trouue en N. S. Ieſus en toute perfection. Cette verité ſe recueille de ces paſſages de l'Eſcriture qui nous apprennent qu'il eſt le Fils de Dieu, ſa Parole, ſon Image, la reſplendeur de ſa Gloire, la marque engrauée de ſa perſonne, le premier né de toute creature par lequel toutes choſes ont eſté faites, & qui les ſouſtiẽt toutes par ſa parole puiſſante. *Le bon plaiſir du Pere*, dit S. Paul, *a*
Coloſ. 1 *eſté que toute plenitude habitaſt en luy*, à ſçauoir toute plenitude de deïté, qui depuis que la parole a eſté faite chair habite en luy corporellement. Cette Foy encore qu'elle ſoit appuyée deſſus vn fondement ſi glorieux & ſi ſolide, ne nous peut apporter aucune conſolation qu'elle ne ſe repreſente que tout ce qu'il y a de grand & d'accomply en N. S. Ieſus nous regarde, depuis que ce Fils nous a eſté donné, & s'eſt fait

noſtre frere, en reueſtant noſtre chair, pour eſtre le tout employé dans l'œuure de noſtre redemption. *Celuy qui nous a donné ſon Fils, nous a auſſi donné toutes choſes auec luy, afin que toutes choſes ſoient à nous comme nous ſommes à Chriſt, & comme Chriſt eſt à Dieu. En luy nous auons eſté benits en toutes benedictions ſpirituelles és lieux celeſtes. Il a eſté fait pour nous Sapience, Iuſtice, Sanctification & Redemption.* Bref, la conſolation que nous receuons du raport que nous faiſons à nous meſmes des choſes toutes diuines qui ſont en Ieſus-Chriſt, ne peut eſtre plus grande, que lors que la Foy, qui contemple la gloire de noſtre Redempteur, en conſidere par le menu tous les vſages, pour les appliquer à chaque partie de noſtre beſoin, ſelon le but que la ſapience diuine leur a ordonné, trouuans dans le ſang de Chriſt noſtre Iuſtice, dans ſon Eſprit noſtre Sãctification, dans le Ciel, où il eſt entré comme auant-coureur pour nous, noſtre heritage,

Rom. 8
1. Cor. 3.
Epheſ. 1.
1. Cor. 1.

Et recueillans encore de chacune de ces graces à part, toutes les vtilités qu'elles peuuent auoir en toutes les parties de la vie du fidele, pour la rendre accomplie & parfaite en toute bonne œuure. Tous ne comprenent pas ce qu'il y a de glorieux en Iesus Chr. Tous ne se l'appliquent pas en le comprenant, & entre ceux qui se l'appliquent en general, tous ne sont pas capables d'en recueillir pour eux mesmes les vsages particuliers que Dieu nous y presente. De là est venu le besoin que nous auons du ministere de la Parole de Dieu, qui en la nous expliquant la nous applique, & en la nous appliquant nous en fait voir par le menu toutes les instructions que nous en receuons. C'est ce que le Seigneur Iesus pratique és Paroles qui viennent d'estre leuës deuant vous, à l'occasion de cette voix qui luy fut enuoyée du Ciel, de la part de son Pere, touchant son Nom: *Et ie l'ay glorifié, & derechef ie le glorifieray.* Les assistans ouyrent cette voix,

Vers. 28.

mais ne pensans à rien moins qu'à regarder s'il y auoit en cet Oracle quelque chose qui les concernast; Le Seigneur prend la parole & leur dit : *Cette voix n'est point venuë pour moy mais pour vous ;* Leur representant qu'il s'agissoit en cette glorification du Nom de Dieu, que cet oracle leur promettoit, d'vn mystere tres important à leur salut. Et pour ce que d'eux mesmes ils estoient incapables de le descouurir ; il le leur explique en disant ; *Maintenant est le Iugement de ce monde, maintenant le Prince de ce monde sera ietté dehors, & moy si ie suis enleué de la terre ie tireray tous hommes à moy.* Leur representant qu'en suitte de cette glorification, le monde receuroit de la part de Dieu vn iugement notable & fauorable pour eux, Satan seroit ietté dehors pour leur deliurance, & que ce qui sembleroit deuoir plus esloigner les hommes de sa communion, à sçauoir sa croix, seroit ce qui attireroit tous hommes à luy.

Vers. 30.

En l'action precedente, nous vous diſmes qu'en cette voix du Ciel, *Ie l'ay glorifié &c.* il s'agiſſoit de la glorification du Nom du Pere en laquelle le Fils deuoit auſſi trouuer la ſienne, & qui deuoit mettre en euidence ce qu'il y a de plus glorieux en Dieu, ſa Iuſtice, ſa Miſericorde, ſa Sapience, ſa Charité, ſa Fidelité en ſes promeſſes & autres telles vertus dignes du Nom de Dieu & dont la conſideration apportoit vne ſinguliere conſolation au Seigneur Ieſus à l'abord de ſes ſouffrances, & dans le trouble que ſon Ame commençoit à en reſſentir. C'eſt donc cette glorification que nous auons maintenant à conſiderer auec l'aſſiſtance de Dieu, en trois égards. Premierement au regard du monde qui y trouue ſon Iugement. Secondement au regard du Diable qui ſe trouue chaſſé dehors; & Finalement au regard de Ieſus-Chriſt, de qui la mort deuoit attirer tous hommes à luy.

Et pource qui eſt du premier de

ces points. La premiere chose qu'on y doit considerer est *ce monde*, dont parle le Seigneur. Ce terme dans son premier vsage signifie l'Vniuers, c'est à dire cet assemblage admirable des Cieux & de la Terre & de toutes les creatures qui le composent. A cet Vniuers les Grecs ont donné le Nom de monde à cause de sa beauté ; ayant remarqué en ce grand Tout les carracteres que Dieu y a imprimés tant *de sa puissance eternelle que de sa Diuinité* qui luy sont vn ornement tout diuin & vne riche lumiere aimable d'elle mesme & capable *d'illuminer tout homme qui vient au monde*, & si on s'en seruoit comme il faut de le rendre sage à salut. La plus importante piece de cet Vniuers est l'homme qui en est l'abregé : c'est pour luy qu'il a esté premierement basti : il en a esté fait le Chef, portant en cela l'image de son Createur entre toutes ses œuures; estant au dessus de toutes comme Dieu est au dessus de luy : à cause de cela le Nom du tout a esté

Rom. 1

Iean. 1

donné à ſa plus noble partie, & le genre humain a eſté appelé le monde, le reſte de l'Vniuers n'eſtant conſideré qu'à cauſe des hommes & dependant de leur eſtat & conſtitution, les exemples en ſont frequens és eſcrits des Euangeliſtes & des Apoſtres. *Allez*, diſoit le Seigneur à ſes Apoſtres *par tout le monde & preſchez l'Euangile à toute creature, qui croira & ſera baptisé ſera ſauué.* Marc 16. *Dieu a tant aimé le monde (dit le meſme Sauueur) qu'il a donné ſon Fils vnique afin que quiconque croit en luy ne periſſe point mais ait la vie eternelle.* Iean 3. Rom. 4 Ainſi Abraham a eſté fait *heritier du monde*, par cette promeſſe, *En ta ſemence ſeront benites toutes les familles de la terre.* Geneſ. 12.

S'il n'y auoit iamais eu qu'vn Adam, il n'y auroit iamais eu qu'vn monde; mais outre le premier Adam qui a eſté tiré de la terre, Dieu en ayant ſuſcité du Ciel vn ſecond, à ſçauoir le Seigneur ? il faut qu'il y ait deux mondes, comme il y a deux Adams, l'vn qui depende du pre-

mier & en porte l'image, l'autre qui depende du ſecond, & luy ſoit pareillement conforme. Selon cela il y a vn monde que l'Eſcriture appelle *ce monde* ou *ce preſent ſiecle*, & vn autre qu'elle appelle *le monde à venir, la nouuelle creature, les nouueaux Cieux & la nouuelle Terre que nous attendons.* Si ces deux Adams auec leurs mondes auoient eſté ſuſcitez de Dieu en meſme temps, l'vn de la terre & l'autre du Ciel, pour n'auoir iamais rien de commun enſemble; Le ſecond ne preſuppoſeroit point neceſſairement le premier, ou s'il y auoit quelque ordre au regard de leur exiſtence, il n'y en auroit point au regard de leur dependãce: mais le ſecond Adam ayant reueſtu la chair du premier, & tirant ſon monde nouueau des ruïnes de l'Ancien; non ſeulement il y a deux mondes comme il y a deux Adams, mais deplus il faut que là où ces deux mondes ſont oppoſez celuy qui eſt appelé *ce preſent monde*, ſoit celuy qui deſcend du premier Adam

Gal. 1. Heb. 9 Gal 6. 1. Pier. 3.

& en porte l'Image, & à l'oppoſite que le monde à venir ſoit celuy du ſecond Adam, à ſçauoir du Seigneur qui eſt deſcendu du Ciel.

Et de là vous pouuez iuger ce qu'on doit croire de ce preſent monde. Car ſuiuant la condition du premier Adam qui en eſt le Chef, non ſeulement ce doit eſtre vn monde tout terreſtre en tout ce qui le concerne puis que l'Adam dont il ſort a eſté tiré de la terre, mais il faut que ce ſoit vn monde tout corrompu en ſes imaginations, en ſes penſées, en ſes volontés, en ſes inclinations & conuoitiſes, vn monde eſclaue de la mort & de la malediction diuine, puiſque le premier homme de ce monde dont naiſſent tous les autres, eſt deſcheu de la pureté de ſa creation par ſa deſobeïſſance, eſt tombé és tenebres du peché & de la mort qui en eſt le gage. Voila pourquoy l'Eſcriture ne parle iamais de ce monde qu'en mauuaiſe part comme d'vne choſe ennemie de Dieu, dont la corruption eſt à

deteſter & la malediction à craindre. *L'amitié du monde*, dit S. Iacques, *eſt inimitié contre Dieu, qui voudra eſtre amy du mõde ſera ennemy de Dieu.* Iacq. 4 *Fuyés*, dit S. Pierre, *la corruption qui eſt en la conuoitiſe du monde. N'aimez point le monde*, dit S. Iean, *ny les choſes qui ſont au monde, ſi quelqu'vn aime le monde l'amour du Pere n'eſt point en luy. Et ce monde paſſe & ſa conuoitiſe, mais celuy qui fait la volonté de Dieu demeure eternellement.* 2. Pier. 1. 1. Iean 2. Iugez à l'oppoſite quel peut eſtre le monde nouueau, que nous attendons, puis que tirant ſon eſtre & ſa ſubſiſtance d'vn Adam tout Diuin, tout Celeſte, tout Sainct, tout Incorruptible, tout Victorieux de la mort, tout rayonnant en gloire; il faut qu'il en porte l'image en ſaincteté, en juſtice, en lumiere, en incortuption & immortalité. Ce n'eſt pas, tres-chers Freres, du monde à venir, où tout eſt lumiere, vie & benediction de par Dieu, qu'il s'agiſt en noſtre texte; mais de ce monde terreſtre & charnel, tenebreux &

horrible pour l'iniquité qui y regne, & la malediction qui luy eſt prepaparée, s'il ne la preuient par repentance.

La ſeconde choſe qui eſt à remarquer au premier point de noſtre texte, eſt ce que le Seigneur a entendu par le iugement de ce monde dont il parle. Sans doute il n'a pas entendu vn iugement procedant de ce monde & de ſon eſprit au regard de la gloire du Pere qui deuoit eſtre reuelée en luy. Car cette gloire eſt vne choſe à laquelle ce monde de ſoy ne penſe point, c'eſt ce qu'il ne peut comprendre quand il y penſe, & le iugement qu'il en fait, en s'y arreſtant, eſt qu'il eſtime folie ce qui eſt la ſapience de Dieu. Icy le Seigneur Ieſus ne ſe ſoumet pas auec la gloire du Pere qui ſe reuele en luy, au iugement de ce monde; mais pluſtoſt il ſoumet le monde à ſon iugement : il s'agiſt donc icy d'vn iugement procedant de Dieu juſte Iuge au regard de ce monde qui en doit eſtre iugé. Ce terme

de *Iugement*, quand il eſt attribué à Dieu au regard des hommes, eſt d'vne vaſte eſtenduë. Es liures de Moyſe & des Pſeaumes, il eſt ſouuent pris pour les Loix & les Ordõnances que Dieu a eſtablies pour la conduite des hommes. *Ie te celebreray*, dit Dauid, *d'vn cœur droit quãd i'auray appris tes iuſtes iugemens.* Pſ. 119.
Au cinquiéme de cet Euangile le Seigneur le prend pour le gouuernement du monde que le Pere luy a mis en main, quand il dit, *le Pere ne juge plus perſonne mais a donné tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme tous honorent le Pere, qui n'honore point le Fils n'honore point le Pere qui l'a enuoyé.* Ailleurs ce terme de Iugement repreſente les voyes que Dieu ſuit en l'adminiſtration de l'empire du monde, & les merueilles qu'il y execute, c'eſt ainſi que le prend Dauid au Pſ. 36. quand il dit, *O Dieu ta juſtice eſt comme vne haute montagne, tes jugemens comme vne grande abiſme, tu ſauues hommes & beſtes.* D'où vient cette

exclamation de l'Apoſtre ſur le meſme ſujet, *O profondeur des richeſſes de la ſapience & de la connoiſſance de Dieu! que ſes iugemens ſont incomprehenſibles & ſes voyes impoſſibles à trouuer!* c'eſt ainſi que Dieu au 6. de l'Exode appele les merueilles que Dieu deuoit executer en Egypte pour la deliurance de ſon peuple *de grands jugemens, Ie vous retireray, dit-il, de deſſous les fardeaux d'Egypte & vous deliureray de leur ſeruitude, & vous en garentiray auec bras eſtendu & grands jugemens.* Bref, ce terme de jugement de Dieu eſt pris pour celuy de vengeance, de punition & de chaſtiment, comme en ces paroles de S. Pierre, *Il eſt deſormais temps que le iugement de Dieu commence par ſa maiſon, & s'il commence premierement par nous quelle ſera la fin de ceux qui ſont rebelles à l'Euangile de Dieu.* De là vient que le ſujet qui oblige Dieu à reſpandre ſes vengeances ſur les hommes, eſt appelé du nom de Iugement. *C'eſt icy le jugement, dit le Seigneur, la lumiere*

Rom. 11.

I. Pier. 4.

Iean 3.

est venuë au monde, mais les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere, d'autant que leurs œuures sont meschantes. Et pour la mesme raison le iour de l'ire est appelé par l'Apostre, *le iour de la declaration du iuste iugement de Dieu*, & le *iour du jugement.* Telle estant l'estenduë de la signification de ce terme és sainctes Escritures; Les Interpretes tant anciens que modernes, se sont trouuez en peine comment le prendre au passage que nous exposons. Il est certain qu'il s'y agit d'vn jugement dependant de la reuelation de la gloire du Pere en la face de Iesus-Christ : car c'est en suitte de cette voix, *Ie l'ay glorifié, & derechef ie le glorifieray*, & en y regardant que le Seigneur a dit, maintenant est le iugement de ce monde. Aussi est il certain que le Seigneur ne regarde pas icy precisément aux dernieres vengeances qu'il prendra de ses aduersaires en son apparition, car l'heure de ce jugement terrible alors n'estoit point encore venuë: Rom. 2

Auſſi ne parle t'il pas des loix de Dieu & de l'autorité de regner que le Pere luy a donnée, mais des merueilles qu'il auoit a executer, tant en l'eſtabliſſement de ſon Empire au monde, qu'en ſon adminiſtration iuſqu'à la fin. Or en cette adminiſtration de l'Empire de Chriſt, peut on conſiderer trois choſes, à ſçauoir, Premierement le changement grand & merueilleux en toutes choſes qu'elle a apporté au monde, que les Prophetes auoient repreſenté par vne creation de nouueaux cieux & d'vne nouuelle terre, où toute memoire des choſes precedentes ſeroit abolie. Ce qui faiſoit dire à l'Apoſtre, *Les choſes vieilles ſont*
2. Cor. 5. *paſſées, voicy toutes choſes ſont faites nouuelles.* Outre ce changement on cõſidere en l'adminiſtration de l'Empire de Chriſt le partage qui s'y deuoit faire des hommes à l'ouye d'vne meſme parole, les vns la ſuiuans & les autres la reiettans. Apres ce partage fait il y a dans la conduite de l'Empire de Chriſt, à conſiderer

la

la manifeſtation de la condamnation du monde & ſa juſtice qui ne pouuoit eſtre miſe en plus grande euidence que par la reſplendeur de la gloire de Dieu en Ieſus Chriſt.

Selon cela il y en a qui rapportent ce iugement du monde au ſujet de ſa condamnation, comme ſi le Seigneur diſoit, maintenant on ſçaura que c'eſt iuſtement que le monde eſt condamné quand ſa malice, ſon incredulité & rebellion contre Dieu, ſeront miſes en euidence par la gloire que Dieu doit reueler en moy. D'autres rapportent ce jugement du monde à la ſeparation qui s'y fait des bons & des meſchans : comme s'il diſoit, maintenant il ſera aisé de iuger des hommes & de diſcerner entre ceux qui ſont de Dieu & ceux qui ſont du monde, quand on verra les vns illuminés de la gloire de Dieu en la face de ſon Chriſt, & les autres perſeuerer en leur aueuglement. Mais quoy qu'il n'y ait rien en ces interpretations, qui ne ſe puiſſe adap-

ter aux paroles du Seigneur Iesus. Il est plus conuenable de rapporter ce iugement du monde au changement merueilleux que la reuelation de la gloire de Dieu en Iesus-Chr. y deuoit apporter changement qui est tout à l'auantage du monde, & à la confusion du Diable qui s'en estoit emparé. Car comme le Seigneur en disant aux assistans, *cette voix n'est point venuë pour moy, mais pour vous*, par ces termes, *pour vous*, a voulu designer qu'elle leur estoit fauorable, & concernoit choses importantes à leur salut; aussi quand en expliquant comment cette voix estoit pour eux, il adiouste, *maintenant est le iugement de ce monde*, ç'a esté pour expliquer ce que cette voix du Ciel auoit de fauorable pour les hommes, à sçauoir, vn restablissement heureux de toutes choses en ce monde, qui dessous son gouuernement auoit à prendre vne nouuelle face conformément à cette prediction d'Esaye. *Voicy mon Seruiteur que i'ay esleu, mon bien-aimé*

Esaye 42.

auquel i'ay pris mon bon plaisir, ie mettray mon Esprit sur luy & annoncera iugement aux nations, il n'estriuera point & ne criera point, on n'orra point sa voix es ruës, il ne brisera point le roseau caßé & n'esteimdra point le lumignon qui fume, iusqu'à ce qu'il face sortir le iugement en victoire, c'est à dire *iusqu'à ce que sa sage & iuste conduite ait triomphé de toutes les confusions du monde.*

En effect, tres-chers Freres, le changement que le regne de Christ a apporté au monde est merueilleux. Car si vous auez égard à ce que peuuent estre sans luy les cõsciences des hommes; y a t'il rien de plus admirable & de plus salutaire tout ensemble que ce changement qui rend lumiere au Seigneur, ceux qui n'estoient que tenebres auparauant, met la paix de Dieu, où estoit la crainte de son ire; & le regne de iustice où estoit la tyrannie du peché & l'esperance de la ioye où tout estoit remply des frayeurs de la mort. Si vous considerez le regne

de Chriſt eu égard à la diſpenſation des ſecrets du Ciel, y a t'il rien de plus glorieux & de plus auantageux tout enſemble, que ce miniſtere de la nouuelle alliance, qui remplit de ſes verités eternelles toutes les predictions de l'anciẽne iuſqu'à vn iôta, fournit le corps & la viue image des biens à venir, dont on n'auoit que les ombres ſous la loy, reuele aux principautez & puiſſances celeſtes la ſapience de Dieu merueilleuſe en toute maniere, qu'en vain ces eſprits bien heureux s'efforçoient de deſcouurir au fond d'vn propitiatoire charnel. Si vous conſiderés le regne de Chriſt au regard de ſon eſtenduë, ſçauroit-on s'imaginer vn changement plus ineſperé & plus important au monde que celuy qui a rompu la paroy entremoyenne qui tenoit l'Iſraël de Dieu renfermé comme dans vne priſon dans la ſemence charnelle d'Abraham, a fait voir le ſalut de Dieu à toutes nations, a r'allié en vn corps ceux que l'inimitié diuiſoit & a donné vn accom-

pliſſement admirable à cette celebre prophetie du dernier des Prophetes, *depuis le Soleil leuant iuſqu'au couchant mon Nom ſera grand entre les nations, & par tout on offrira encenſement à mon Nom & vne oblation pure, dit le Seigneur des armées.* Bref ſi vous conſiderés la fureur des peuples d'autresfois apres les dieux eſtranges, le credit enuieilly & obſtiné de leurs ſuperſtitions ; qui euſt creu qu'au Nom de Chriſt, tant d'idoles dont toute la terre eſtoit remplie, euſſent deu tomber à terre par tout pour n'eſtre iamais releuées ; que tant d'Oracles de menſonge, qui abuſoient & tirannifoient les pauures mortels, au premier ſon de l'Euangile de Chriſt, euſſent deu ſe taire tout d'vn coup ; que tant d'abominations dont tout le monde eſtoit inondé euſſent deu quitter la place aux loix tres-ſainctes du Redempteur d'Iſraël ! grand donc & admirable eſt le iugement de ce monde, qui en cette maniere a changé la face de ce monde, & l'appelle à vne

Malach. 1.

celeſte perfection, où rien ne luy reſtera de ſa condition precedente, qui le rendoit horrible & digne de toute malediction.

La derniere choſe en fin qu'on peut conſiderer au premier point de noſtre texte, eſt le rapport qu'à le iugement de ce monde qui s'employe pour ſa reſtauration, auec la glorification du Nom du Pere, promiſe par cet Oracle, *Ie l'ay glorifié, & ie le glorifieray.* Car de là on peut recueillir, ou que la glorification du Nom du Pere eſt vne ſuitte du iugement de ce monde, ou que le iugement de ce monde eſt vne ſuitte de la gloire que le Pere a reuelée en ſon Fils bien-aimé : l'vn & l'autre reuient à vn; car la gloire que Dieu reçoit de l'obeyſſance de ſon Fils, produit la reſtauration du monde, qui doit elle meſme apporter au Nom de Dieu vne ſeconde gloire, qui iointe à la premiere la fait éclater au double & la rend parfaite. Ce monde ne pouuoit changer de condition & paſſer des tenebres à

la lumiere, de l'iniquité à la justice, de la seruitude à la liberté, de la mort à la vie; que le Pere n'y mist la main; car il estoit trop perdu pour se pouuoir sauuer de soy mesme; les moyens de sa restauration estant au dessus de toutes ses forces; Il n'auoit rien à offrir pour l'expiation de ces crimes; il estoit mort en ses fautes & pechez, aussi impuissant de se defaire des chaines du peché, que de briser les portes du sepulcre pour s'en retirer: mais où Dieu pardonne, il n'y a plus de crime, où Dieu iustifie, il n'y a plus de condamnation, où Dieu agit auec efficace selon le bon plaisir de sa volonté, il n'y a plus de desobeyssance & de rebellion; il est la vie, où il se communique il n'y a point de mort qui ne soit engloutie en victoire. Dieu donc venant à glorifier son sainct Nom par lemploy tres-sage, tres-riche & tres-puissant de ses misericordes eternelles, il faut que ce monde en soit changé en mieux & en soit restauré. Hors de Christ

Dieu ne ſe peut glorifier à l'endroit de ce monde corrompu, qu'en le perdant : car hors de Chriſt il n'y a point de miſericorde en Dieu pour les hommes, *mais vne attente terrible de jugement, & vne ferueur de feu qui conſomme ſes aduerſaires.* C'eſt *en Chriſt ſeul que Dieu reconcilie le monde à ſoy, ne leur imputant point leurs offences*, pource qu'il eſt le ſeul *Agneau de Dieu qui oſte le peché du monde.* Il faloit donc pour procurer à ce monde vn jugement fauorable & ſalutaire que le Pere ſe glorifiaſt en ſon Fils, cerchant en luy la reparation complete de l'hõneur de ſes loix, que ce monde auoit meſpriſées, & la porte de grace par laquelle il peut ſans ſe faire aucun tort repandre deſſus nous toutes ſes benedictiõs & nous recueillir à luy. Ce Chriſt donc eſtant tout preſt de contribuer ſon precieux ſang pour la gloire de ſon Pere, le Pere répondant des Cieux qu'il agrée l'obeïſſance de ſon Fils pour ſe glorifier par elle, c'eſt auec tres-iuſte raiſon

Heb. 10.

2. Cor. 5.

Iean 1.

que le Seigneur disoit aux Iuifs, *cette voix n'est point pour moy mais pour vous*, & qu'il s'en promet pour ce monde vn jugement fauorable.

Le Seigneur Iesus s'exprime icy en termes de present, en disant, *maintenant est le iugement de ce monde*, pource que l'heure de sa mort estoit arriuée, de laquelle deuoit en éclore ces nouueaux Cieux & cette nouuelle Terre où justice habite. Ce grand œuure n'aura sa perfection complette que dans la resurrection des justes, où toutes choses reünies à Dieu par l'abolition totale de tout ce qui luy est contraire, *il sera tout en tous*. Mais le Seigneur tient pour tout fait & accomply, ce que Dieu alloit commencer par sa mort, pource que la perfection en estoit infallible, & que la suitte du temps que nous y remarquons, quoy que longue à nostre égard, n'est qu'vn instant aux yeux de Dieu qui a toutes choses presentes en son eternité; c'est sur ce sujet que sainct Pierre aduertit les fideles *qu'vn iour*

1. Cor. 15.

2. Pier. 3. *eſt enuers le Seigneur comme mille ans, & mille ans ſont comme vn iour*, & qu'il n'y a point de retardement en ſa promeſſe. La lumiere au leuer du Soleil remplit tous les airs dans vn inſtant, pource qu'il n'y a rien dans l'air qui y reſiſte, mais il n'en eſt pas de meſme du reſtabliſſement du monde; il n'a pas eſté changé dés le premier moment que le Soleil de juſtice y a reſplendi; pource que les tenebres qui occupent ce monde conſiſtent en incredulité procedante des affections de la chair, qui reſiſtent de toute leur puiſſance au reſtabliſſement de toutes choſes. Neantmoins le Seigneur tient pour tout accomply ce qui alloit ſe commencer en ſa mort à cauſe de la certitude de la victoire que ſon Eſprit deuoit remporter de l'eſprit de ce monde. Bref le Seigneur s'exprime en termes de preſent d'vne choſe qui auoit eſté commencée dés les premiers âges du monde és cœurs des fideles; pource que ce grand œuure deuoit receuoir par ſa mort

vn accroiſſement notable, mettre en euidence ce que iuſqu'à lors auoit eſté caché, & de là en auant faire des progrez merueilleux par toute la terre, qui ſeront combatus, mais non iamais vaincus ou retardez.

C'eſt là, tres chers-Freres, l'explication du premier point de noſtre texte, où nous finirons auſſi le preſent exercice, recueillans de ce que nous auons dit les principales inſtructions qui en naiſſent pour noſtre edification. Repreſentez vous donc en premier lieu, ce qui ſe doit eſperer de ce monde tandis que le Seigneur n'y regne point, à ſçauoir toute ſorte de meſchanceté, peruerſité, rebellion & abomination: c'eſt vn arbre tout pourri dés ſa racine qui ne peut produire de bon fruict, s'il n'eſt tranſplanté dans le champ du Seigneur, où il change de nature par ſa grace. Ie ne parleray point maintenant des conclusions qu'on tire de ce principe contre les ſentimens de ceux qui amoin-

driſſent autant qu'en eux eſt la peruerſité de ce preſent monde pour y trouuer les motifs de cette grace diuine, qui diſcerne les hommes. Vous eſtes, par la grace de Dieu, mieux inſtruits, & ſçauez qu'entre la chair & l'eſprit, que l'Eſcriture fait les deux principes oppoſez des actions des hommes, il n'y a point de milieu, & que comme les œuures de la chair ne peuuent proceder de l'Eſprit de Dieu, de meſme les œuures de l'eſprit en quelque degré de bonté qu'on les conſidere, ne peuuent proceder de la chair & de ſes inclinations: ſeulement diray-je icy que puis que le tout de ce monde eſt toute vanité, qu'il faut que nous ſoyons bien aueugles quand oppoſans le monde à Dieu, nous aimons mieux le monde que Dieu; prenons plus de plaiſir en la conuoitiſe du monde qu'en la volonté de Dieu, & nous reputons plus heureux en la vie du monde, qui n'eſt qu'vne horrible confuſion, où tous s'égarent & s'entrehurtent, en ſuiuant aueu-

glément les affections de leur chair iusqu'à ce que le sepulchre les ait tous engloutis sans qu'ils s'en apperçoiuent, quand di-je nous faisons plus d'estat d'vne vie si tenebreuse que de la vie de Dieu qui n'est que lumiere, que droicture, que justice, où chacun void l'esperance qui l'appelle & le chemin qu'il faut tenir pour y paruenir. que le monde donc ne vous trompe point par ses apparences, que la chair qui y regne ne vous seduise point par ses charmes. Sauuez-vous du milieu de cette generation tortuë & peruerse, ne communiqués point à ses œuures, fuyez ses conuoitises, mesprisez ses vanités & vous vous trouuerez sous ces nouueaux Cieux & en cette nouuelle terre, où la justice habite, où la paix de Dieu regne, où sa gloire remplit toutes choses.

Representez-vous en second lieu que ce monde nouueau où toutes choses sont rétablies dans vn estat conuenable à la Majesté diuine qui y veut habiter, ne se trouue qu'en

Ieſus-Chriſt, afin que ſi le degouſt de ce preſent ſiecle, l'horreur de ſes tenebres, la frayeur des iugemens qui luy ſont appreſtés pour vengeance, vous font ſoupirer apres choſes meilleures & plus conuenables à ſalut, vous ne les cerchiés point ailleurs qu'en la communion du Fils de Dieu, en qui eſt la vie eternelle que Dieu nous a donnée. A l'entrée d'vne cõmunion ſi auantageuſe pour nous ſe trouue la croix de Chriſt en laquelle le monde nous eſt crucifié & nous au monde, qui aura horreur de cette croix & qui la fuyra n'entrera ïamais au Royaume de Dieu. On ne peut paſſer de ce monde à l'autre ſans douleur, pource qu'il faut que noſtre vieil homme periſſe, auant que le nouueau ſe reſtabliſſe en nous. On ne peut deuenir nouuelle creature ſans vn grand & rude combat. Car le corps du peché qui eſt en nous ne conſent iamais à ſa deſtruction, mais y reſiſte de toute ſa puiſſance : On ne peut obtenir la perfection qu'en

deſlogeant de ce corps mortel qui en eſt incapable. Tenez-vous donc bien-heureux, où le monde s'eſtime mal-heureux, ſupportés les ſouffrances de Chriſt auec ioye; conſiderés la mort comme voſtre vie, ſçachans que ſi cette loge de terre eſt deſtruitte vous aués vne maiſon eternelle és Cieux qui eſt au deſſus de toute corruption.

Repreſentez-vous en fin, que cette reſtauration de toutes choſes en Chriſt, depend de la gloire que le Pere reuele en ſon Fils bien-aimé, afin que vous ne penſiez pas eſtre participans de cette reſtauration, que cette diuine gloire ne reſplendiſſe en vous & ne vous illumine. *C'eſt en contemplant la gloire du Seigneur à face deſcouuerte, que nous ſommes transformés dans vne meſme Image de gloire en gloire par l'Eſprit du Seigneur* Contemplez en cette gloire iuſqu'où le Pere a eu l'iniquité en haine, puis que pour l'abolir il a abandonné iuſqu'à ſon vnique à ſon ire; & cette penſée vous fera haïr 2. Cor. 3.

voſtre iniquité, comme le Pere la haïe, iuſqu'à renoncer à vous meſmes afin de vous en dépeſtrer. Contemplés en la meſme gloire iuſqu'où le Pere vous a aimez dans les temps que vous n'eſtiez que pecheurs & ſes ennemis; puis que pour vous reconcilier à ſoy il n'a point eſpargné ſon propre Fils, & cette pensée amolira vos cœurs, vous fera aimer comme Pere celuy que vous haïſſiés comme vn Iuge ennemy, vous donnera aſſeurance deuant ſon Thrône, où vous ne trouuiez que frayeur & deſeſpoir, mettra en vous la meſme affection de charité qui a eſté en Ieſus-Chriſt, & auec luy vous rendra parfaits comme voſtre Pere celeſte eſt parfait. Contemplez en fin en cette gloire du Pere, auec quelle ſapience il a pourueu à noſtre Redemption, accordant ſur vn meſme ſujet la vengeance & la grace : & cette diuine Sapience vous fera comprendre en la mort de Chriſt, ce que le monde n'y comprend point, vous fera admirer ce que le

monde

monde tient pour folie vous en fera voir les progrez aſſeurés au trauers de toute la reſiſtance que Satan, le Monde, & la Mort y peuuent apporter. Aïnſi illuminez de la ſapience de Dieu, ainſi échauffés par ſa charité, ainſi ennemis de toute iniquité par la haine que Dieu luy porte. Nous pourrons dire auec verité, maintenant eſt le jugement de ce monde en nous, maintenant nous ſommes nouuelles creatures, nous ne ſommes plus du monde mais à Chriſt en qui Dieu nous a viuifiez enſemble, nous ſauuant par ſa grace, & nous a reſſuſcitez enſemble, & fait aſſeoir enſemble és lieux Celeſtes, en gloire. Amen.

SERMON II.

SVR CES PAROLES DE

S. IEAN.

Chap. 12. ℣. 31.

31. *Maintenant le Prince de ce Monde ſera ietté dehors :*

TRES-CHERS FRERES,

AVſſi-toſt que l'homme eut peché, Dieu en ſa preſence prononça contre Satan qui l'auoit ſeduit, cet Oracle, *Ie mettray inimitié entre toy & la femme, entre ta ſemence & la ſemence de la femme, elle te briſera la teſte, & tu luy briſeras le talon.* Cet Oracle qui au regard de Satan, eſtoit vne prediction de la vengeance terrible que

Geneſ. 3.

Dieu vn iour deuoit prendre du tort qu'il auoit fait à l'homme par ſes ruſes ; au regard de l'homme eſtoit vne promeſſe du ſalut que Dieu luy auoit deſtiné pour le releuer de ſa cheute : en laquelle il pouuoit conſiderer ces trois choſes entre les autres. La premiere qu'encore que par ſa deſobeyſſance il ſe fut rendu, autant que Satan, digne de toute malediction ; Dieu neantmoins auoit eu pitié de luy dans ſon malheur ; en cette compaſſion, auoit pensé au moyen de ſon reſtabliſſement, par lequel Satan fut fruſtré de ſon attente, & l'homme malgré l'enuie de cet aduerſaire, remis en ſon premier bonheur. La ſeconde, qu'vn ſi glorieux reſtabliſſement ſe feroit par l'entremiſe d'vne perſonne qui ſeroit de la ſemence de la femme, c'eſt à dire vray homme, ſorty d'Adam, comme les autres, & participant d'vne meſme chair & d'vn meſme ſang, mais doüé d'ailleurs d'vne puiſſance infinie, ſeule capable

d'vne ſi grande entrepriſe. Et la troiſieſme finalement, que ce reſtabliſſement de l'homme ne s'accompliroit point qu'en ſuitte d'vn rude & ſanglant combat auec Satan, qui s'oppoſant au deſſein de Dieu, & voulant maintenir ſa conqueſte, attaqueroit le Redempteur des hommes en ſa propre perſonne, luy briſeroit le talon, c'eſt à dire la partie la plus contemptible de ſa perſonne & la plus terreſtre, celle auec laquelle il deuoit cheminer ſur la ter- & y conuerſer entre les hommes, mais qu'en fin il en auroit la teſte écraſée & en ſeroit deconfit pour iamais.

Ces choſes, di-je, qu'vn chacun des fideles des premiers ſiecles, pouuoient remarquer en cette premiere promeſſe du ſalut, engendroit en eux ce grand deſir que tous ont eu de voir le iour heureux où toutes ces choſes ſeront accomplies.

1. Pier. 1. *Les Prophetes*, dit S. Pierre, *qui ont prophetisé de la grace qui vous eſt addreſſée ſe ſont enquis de ce grand ſalut,*

& l'ont diligemment recerché, s'enquerans quand, & en quel temps l'Esprit prophetique de Christ qui estoit en eux, signifioit les souffrances qui deuoient aduenir au Christ & les gloires qui s'en deuoient ensuiure. Nous auons, tres-chers Freres, és paroles qui viennent d'estre leuës deuant vous, l'accomplissement de cette anciẽne promesse, qui auec toutes les autres qui luy ont esté adjoustées de temps en temps pour son éclarcissement, àseruy à la cõsolation des pecheurs és premiers âges du monde. A cause de cela le Seigneur Iesus disoit à ses Disciples, *Bien-heureux sont vos yeux, car ils voyent, & vos oreilles, car elles oyent; En verité ie vous di, que plusieurs Prophetes & iustes ont desiré de voir les choses que vous voyés & ne les ont point veuës, & d'ouïr les choses que vous oyes & ne les ont point ouyes.* Math. 13. Nous auons di-je en ce texte cette importante victoire que le Christ deuoit remporter du Diable par ses souffrances, & qui deuoit estre suiuie d'vne heureuse restauration de

toutes choses pour les hõmes, *maintenant*, dit le Seigneur, *le Prince de ce monde sera ietté dehors*. En ces paroles comme en celles qui les precedent & qui les suiuent, le Seigneur a égard à cet Oracle enuoyé du ciel de la part du Pere touchãt son nom, *Ie l'ay glorifié, & derechef ie le glorifieray*, & a pour but de nous dire que le Pere recueilliroit des souffrances de son Fils vne glorification de son grand Nom, qui seroit suiuie de la restauration du monde, & de la destruction du Diable qui en tenoit l'empire. Il a parlé de la restauration du monde en ces mots, *maintenant est le iugement de ce monde*, l'heure est venuë que toutes les merueilles que Dieu s'est proposé de faire pour la redemption des hommes, doiuent estre glorieusement executées, il parle de la destruction du Diable en ceux cy, *maintenant sera le Prince de ce monde ietté dehors*. Et il fait rencõtrer en mesme temps la restauration du monde & la destruction du Diable, pource que par

l'écrasement de la teste de ce Serpent ancien le monde deuoit estre sauué. Il y a donc icy trois choses, qui auec l'aide du Seigneur seront le suject du present exercice, à sçauoir, 1. celuy qui est icy entendu par le Prince de ce monde. 2. l'empire qui luy est attribué, & 3. son expulsion.

PREMIER POINT.

Et pource qui est du premier de ces points. Quand en la nature nous agençons les estres selon les degrez de perfection qu'ils ont les vns au dessus des autres, pour en faire comme vne eschelle semblable à celle que Iacob vid en songe, par laquelle du moindre des Estres nous montions au plus parfait d'où descendent tous les autres, c'est à sçauoir à Dieu ; nous paruenons sans peine iusqu'à l'homme. Nous disons que ce qui a la vie auec l'estre est plus excellent que ce qui n'a que l'estre tout seul sans la vie ; & ainsi mettons les plantes qui ont vie, qui se nourrissent du suc de la terre, qui

croiſſent & engendrent leurs ſemblables, chacune ſelon ſon eſpece; au deſſus des metaux & des pierres, au deſſus des elemens & des corps celeſtes meſmes, qui ſont tous ſans vie, de meſme nom & de meſme nature en toutes les parties qui les compoſent. Eſtans ainſi montez au deſſus des corps ſimples & ſans ame, nous diſons encore, que ce qui a les ſens auec la vie, eſt plus parfait, que ce qui n'a que la vie toute ſeule ſans les ſens; & ainſi mettons les animaux qui ont la veuë pour les choſes qui ſe voyent, l'ouye pour les ſons, le gouſt pour les ſaueurs, le flair pour les odeurs, le toucher pour les choſes qui ſe manient, le ſens commun, l'imaginatiue & les appetits qui la ſuiuent: Nous mettons di-je les animaux, qui dans leur vie ont toutes ces facultés & puiſſances au deſſus des plantes qui en ſont deſtituées, de mémes pour monter de ce troiſiéme échelon au quatriéme, nous diſons que ce qui a la raiſon auec les ſens, par laquelle

on iuge de ce qu'on void, de ce qu'on oit, de ce qu'on flaire, de ce qu'on gouſte, de ce qu'on touche, tantoſt aſſemblant les idées de l'imagination, tantoſt les ſeparant, pour de leur conionction ou ſeparation recueillir les ſciences qu'on en peut auoir, & les verités eternelles qui y ſont renfermées : Nous diſons, di-je, qu'vn eſtre qui eſt doüé d'vne ſi admirable faculté, eſt plus excellent que celuy qui en eſt deſtitué, & ainſi mettons l'homme en qui cette intelligence ſe rencontre auec les ſens, au deſſus des animaux qui n'ont que les ſens ſans intelligence.

En cette maniere, comme nous auons dit, nous montons ſans peine iuſqu'à l'hõme. Mais pource que ce qui eſt au deſſus de l'homme nous eſt plus incognu, que ce qui eſt au deſſous ; cela fait que nous auons plus de peine à monter plus haut iuſqu'au bout où on peut aller, en quoy nous eſt en grand empeſchement l'amour que nous auons pour

nous meſmes, qui contemple auec plaiſir ce qui eſt moindre que nous, mais ne regarde iamais qu'auec enuie ce qui eſt plus excellent. De là eſt venuë l'impieté des Athées, & l'erreur des Sadduciens : celle la qui fait de l'homme vn Dieu & n'en recognoiſt point d'autre ; celle cy qui entre l'homme & Dieu ne reconnoiſt point d'autre eſtre qui au deſſous de Dieu, ſoit plus excellent que l'homme. La gloire de la diuinité qui reluit par tout en ſes ouurages, & la frayeur que les conſciences des hommes en ont naturellement, conuainquent de fauſſeté, l'impieté des Athées. Quant à ſçauoir ſi entre Dieu & l'homme, il y a vn eſtre plus parfait que celuy de l'homme, on le peut découurir en remarquant dans l'intelligence de l'homme, qui eſt ſa plus haute perfection, ces deux imperfections eſſentielles: l'vne que quelque grãde qu'elle puiſſe eſtre elle n'eſt pas infinie, mais bornée en ſa capacité & en ſa puiſſance, ſelon que le ſujet

où elle eſt logée, eſt de tres petite eſtenduë, allant bien d'vne choſe à l'autre iuſqu'à l'infiny, mais ne le comprenant iamais ; cela meſme qu'elle ne peut comprendre toutes choſes dans vn inſtant, eſt vn argument certain de ſa foibleſſe. L'autre imperfection qui ſe remarque en noſtre intelligence, eſt que bien qu'elle ſoit d'vne nature toute ſpirituelle, & par conſequent immortelle ; elle ſe trouue neantmoins faite pour eſtre l'ame d'vn corps qui a diuers organes, deſquels il luy faut dependre en ſes raiſonnemens & pensées, ce qui rend ſes raiſonnemens longs & peſans, ſujets à beaucoup d'erreur & de tres petit effect à cauſe de la foibleſſe du corps ou elle eſt logée. Cõme donc la droite raiſon nous dicte qu'vne intelligence infinie, eſt incomparablement plus excellente qu'vne bornée, auſſi nous dicte t'elle qu'au deſſous de cette intelligence infinie, qui eſt Dieu, celle qui eſt detachée de toute matiere & independente de

tout organe corporel en ſes operations, qui n'a pas eſté faite pour eſtre partie mais pour faire vn tout à part entre les eſtres, eſt plus excellente que celle de l'homme, qui porte par tout ſon fardeau auec elle, & ne le peut quitter qu'en la mort. Que ſi au deſſous de Dieu, on ſe peut imaginer vne intelligence plus pure plus viue, & plus actiue que celle de l'homme, pourquoy d'vn plein ſaut monteroit on de l'homme à Dieu, ſans s'arreſter à ces intelligences, leſquelles de neceſſité, ſi on ne veut rendre l'ordre & l'enchaineure des eſtres defectueuſe & rompuë, doiuent eſtre entre Dieu & les hommes.

C'eſt donc icy la place où ſe trouuent ſes Eſprits, qui en l'Eſcole du Seigneur Ieſus ſont appellés *les Anges* à cauſe de leur employ, Dieu s'en ſeruant enuers le reſte de ſes creatures pour l'execution de ſes ſaintes volontés; ſoit pour les vengeances qu'il exerce deſſus les méchans, à cauſe dequoy ils ſont ap-

pelés *Anges destructeurs*, tel qu'estoit celuy qui tua tous les aisnés d'Egypte dans vne nuict, & celuy qui défit l'armée de Sancherib Roy des Assyriens ; soit pour la deliurance des enfans de Dieu, ce qui les fait appeler *Esprits administrateurs, enuoyez pour l'amour de ceux qui doiuent obtenir l'heritage de salut.* Heb. 1. Outre cela, la parole du Seigneur nous apprend touchant ces Esprits separés de toute matiere, qu'ils sont par millions, c'est à dire dans vne multitude presque infinie, comme seroit celle des hommes qui couurent le dessus de la terre. De plus, que c'est vne multitude où il y a de l'ordre, comme il y en a entre les hommes, qui rend les vns superieurs aux autres en dignité & en puissance ; voila pourquoy l'Escriture parle de la multitude des Anges comme d'armées celestes, à cause de l'ordre qui y est, comme dans vne armée, où il y a diuers degrez de commandemens, & vn qui preside sur tout : selon cela S. Paul leur attribuë des Thrônes, Colos. 1.

des dominations, des principautez & des puiſſances, en ſuitte dequoy il y en a qui ſont appelés *Archanges*, c'eſt à dire Princes entre les Anges & des Anges. La meſme parole du Seigneur qui nous découure touchant les Anges, ce que les ſeules lumieres de la nature ne nous peuuent enſeigner, nous apprend que tous ces eſprits ayans eſté crées de Dieu dans vne integrité conuenable à la pureté du Createur, n'ont pas tous gardé leur origine, appelans ceux qui en ſont deſcheus, *Eſprits immondes, Anges de tenebres, malices ſpirituelles.* Et cette cheutte ayant cõmencé par quelqu'vn de ſes principaux Eſprits qui auoit principauté & domination ſur les autres, & ayant eſté ſuiui par ceux qui dependent de luy; le chef de cette multitude d'Eſprits reuoltés, eſt celuy qui eſt appelé le *Diable*, *Satan*, *le Serpent ancien*, *le Pere de menſonge*, *le Prince des Diables*, *le Prince de la puiſſance de l'air*, *le Dieu de ce ſiecle*, *le Prince de ce monde*, & d'autres tels noms

qui ont raport à ſa malice, à la haine qu'il porte aux hommes, aux ruſes qu'il employe pour les tromper, à l'efficace qu'il a dans ſes menſonges & autres telles choſes que nous laiſſons maintenant en arriere, pour conſiderer ſeulement le tiltre de Prince de ce monde qui luy eſt icy donné, ſans doute au regard de l'empire qu'il a au monde qui eſt la ſeconde choſe que nous auons à conſiderer en noſtre texte.

SECOND POINT.

Il eſt certain, Tres-chers Freres, que le monde (ſoit qu'on le prenne pour l'aſſemblage des Cieux & de la Terre, ſoit qu'on le prenne pour le genre humain qui en eſt la principale partie, & celle à laquelle toutes les autres ſe rapportent) ne peut eſtre plus legitimement aſſujeti ny plus heureuſement gouuerné que par celuy qui l'a crée : car ſi le potier a droit deſſus ſes vaiſſeaux pour en faire ce qu'il veut, pourquoy le Createur du monde, n'auroit-il point toute ſorte de droit & de

puiſſance ſur le monde ſon ouurage: & ſi Dieu en le faiſant y a emloyé vne bonté, vne ſapience & vne puiſſance infinie, le pourroit-il gouuerner & conduire autrement que par les meſmes vertus qui luy ont donné l'eſtre ? Il eſt certain encore que bien que le monde ne puiſſe auoir d'autre legitime Seigneur que celuy qui l'a fait ; Dieu ne laiſſe pas de faire part de cet honneur à quelques vnes de ſes creatures, qui en cela portent ſon image & regnent en ſon nom, & par ſon ordre ſur leurs ſemblables. Selon cela ils ſe trouue entre les hommes comme entre les Anges, des thrônes, des dominations, des principautez, & des puiſſances eſtimées legitimes, pource qu'elles viennent de Dieu & de ſon ordonnance. La premiere choſe donc qu'on doit remarquer dans l'empire que le Diable a en ce monde, eſt qu'il ne vient point de Dieu, en cela meſme eſt illegitime comme vſurpé ſans droit & digne de toute execration.

De plus

De plus il eſt certain, que ce qui n'eſt point de Dieu eſt contre Dieu; car Dieu eſtant la ſouueraine loy de toutes choſes, il ne peut approuuer & rien ne luy peut eſtre conuenable que ce qui procede de luy. La ſeconde choſe donc qu'on doit remarquer en l'empire que le diable pretend en ce monde, eſt qu'il eſt directement oppoſé à celuy que Dieu y doit auoir, ſoit au regard de la fin, ſoit au regard des moyens qui y tendent. Car le but du regne de Dieu eſt d'aſſujetir les hommes à Dieu en toute obeyſſance; mais le but de l'empire du Diable eſt de tirer les hommes de l'obeyſſance de Dieu, pour les aſſujetir à ſoy meſme. De là vient que celuy qui eſt appelé le Prince de ce monde, ailleurs eſt appelé *le Dieu de ce ſiecle*, 2. Cor. 4. pource que par l'empire que le Diable a au monde, il eſt mis en la place de Dieu, receuant de ce monde l'honneur & le ſeruice qui deuroit eſtre rendu à Dieu. Ainſi S. Paul diſoit que *les choſes que les Gentils*

1. Cor. 10. *ſacrifioient aux idoles, ils les ſacrifioient au Diable*, oppoſant là meſme, *la table du Seigneur* à la *table des Diables*, comme deux choſes incompatibles, à l'vne deſquelles il faut renoncer pour participer à l'autre. Le but du regne de Djeu en aſſujetiſſant les hommes à Dieu, eſt de les rendre eternellement heureux en la communion de Dieu : Mais le but de l'empire du Diable, en tirant les hommes de l'obeyſſance de Dieu, eſt de les perdre & tuer & ſe les rendre compagnons des tourmens eternels qu'il ſçait luy eſtre preparez. Voila pourquoy Dieu en ſon regne eſt appelé le Pere de ſon peuple, & Satan dans le ſien eſt appelé *le meurtrier des hommes*. Voila pourquoy, encore le regne de Dieu eſt appelé vne couronne de vie, vn thrône de grace, vn ſceptre de juſtice, mais l'empire du Diable eſt appelé *l'empire de mort*. Et comme Dieu en ſon regne ſuit vne conduite conuenableà ſon but, illuminant les cœurs des hommes de ſa cõnoiſſance pour

Iean 10

Heb. 2.

s'en faire aimer & obeyr, & leur proposant l'esperance qu'il leur reserue en sa maison, pour les réjouïr & consoler: De mesme à l'opposite, Satan dans son empire suit vne pratique conuenable au malheureux dessein qu'il y a, il aueugle les yeux des entendemens des incredules, à ce que la lumiere de la gloire de Dieu qui reluit en la face de Christ, ne leur resplendisse. Et au lieu des esperances du Ciel leur propose les vanités de la terre; voila pourquoy le Royaume de Dieu est appelé vn Royaume de lumiere où les esprits sont éclairez d'vne verité qui ne les peut tromper; mais l'empire du Diable est appelé *la puissance de tenebres*, pource qu'il ne subsiste que dans l'ignorance du monde, & par les mensonges qui seduisent les hommes, d'où vient que là où l'ignorãce des hommes est plus grande, là l'empire du Diable est plus absolu. Ainsi sembloit-il regner absolument entre les Gentils, dans les temps de leur ignorance, *Alors* Colos. 1

Gal. 4. *que ne connoiſſans point Dieu, ils ſeruoient à ceux qui de nature ne ſont point dieux*, & idolatroient apres les œuures de leurs mains. Satan auoit alors ſes Oracles par leſquels il répondoit à ceux qui le conſultoient, il auoit ſes Autels, ſes Sacrificateurs, & ſes myſteres, par leſquels il ſe faiſoit ſeruir, & puniſſoit autant qu'il le pouuoit, par diuerſes calamités qu'il ſuſcitoit au monde, les fautes & les mépris qu'on commettoit à ſon ſeruice.

Apres tout, il eſt certain, que quelque grande que ſoit la puiſſance du Diable, & ſa haine contre Dieu; ce n'eſt touſiours que la puiſſance d'vne creature, qui ne peut preualoir deſſus celle du Createur qui eſt infinie. La troiſiéme choſe donc qu'on doit icy remarquer, eſt que Satan ne peut auoir d'empire au monde, que ce que Dieu luy en permet, & cet empire du Diable ſe trouuant ſi malheureux pour les hommes, cette permiſſion de Dieu ne peut eſtre qu'vn effect de ſon

iuſte courroux, abandonnant les hõmes à l'empire du Diable, quand ils mépriſent l'empire de Dieu, & ſe reuoltent de ſon obeïſſance. Ainſi par le peché l'empire du Diable s'eſt eſtably au monde, où l'iniquité ſe multiplie, là le regne de Satan s'affermit. Cet eſprit tenebreux n'a d'efficace qu'és enfans de rebellion, *Dieu enuoiera efficace d'erreur*, dit S. Paul à ce que *les hommes croyent à menſonge, d'autant qu'ils n'ont point receu la dilection de verité pour eſtre ſauuez.* Et c'eſt ce qui fait que Satan regne en ce monde, ſans que le monde s'en apperçoiue; la force de ſon empire s'exerçant deſſus les eſprits des hommes qui luy ſont abandonnez, leſquels il poſſede par diuerſes conuoitiſes dont il les tient entortillez. L'empire du Diable en ce monde eſt ſemblable à celuy de Pharao ſur les Iſraëlites, auſſi cetuy-cy a t'il eſté type de l'autre; mais la tyrannie de Pharao n'eſtant que corporelle, elle n'oſtoit pas à l'ame le ſentiment qu'elle en auoit, & ne

2. Theſ 2.

l'empeſchoit pas de crier à ſon Dieu & de ſoupirer apres ſa deliurance: mais la tyrannie du Diable s'exerçant ſur les eſprits, la premiere choſe qu'elle fait, eſt qu'elle oſte à l'ame ſa liberté, luy fait oublier ce qu'elle eſt, la rend eſclaue de ſes affections charnelles qu'elle deuroit commander, & ainſi la rend inſenſible à ſon propre malheur, reputant ſon bonheur ce qui eſt ſa mort & ſa honte. De là vient la difficulté qu'il y a de chaſſer Satan de ſon empire, ceux là ſans y penſer combattant pour luy, qui deuroient combatre contre luy, & retenans auec vne obſtination inuincible la malice qui donne à Satan tout empire deſſus eux. C'eſt donc icy où nous auons à conſiderer la promeſſe du Seigneur: *Maintenant ſera le Prince de ce monde &c.*

TROISIESME POINT.

Quand vn homme fort & bien armé garde ſon hoſtel, dit le Seigneur, *les choſes qu'il a ſont en ſeureté, mais ſi vn plus fort que luy ſuruient qui le ſurmonte, alors il luy oſte toutes ſes armes*

Luc 11.

esquelles il se confioit, & départit les dépoüilles. Ces paroles seruent de commentaire au texte que nous exposons, & nous apprennent que quelque puissant que soit Satan en son empire, il deuoit estre choqué par vn plus puissant que luy, à sçauoir par le Christ de Dieu, qui a auec soy la puissance de Dieu, à laquelle il faut que tout autre cede. Elles nous apprennent encore que le cõmencement de la destruction de l'empire du Diable, se deuoit faire par les armes esquelles il se confioit: or se confioit-il dans son empire, en la malediction du genre humain, que le iuste courroux de Dieu luy auoit abandonné, en l'efficace d'erreur auec laquelle il fait des meschans ce qu'il veut, & dans l'impuissance où ils se trouuent de resister à ses dards enflammés, ou de s'en apperceuoir mesme. Ostant donc ces armes à Satan, changeant la malediction des hommes en benediction, leurs tenebres en lumiere, l'efficace d'erreur en l'efficace de verité & leur

impuiſſance en force ; il faut qu'il dechée du tout de l'empire qu'il auoit deſſus eux , & que ce qu'il auoit pillé par ſes ruſes & ſes menſonges , retourne à ſon legitime Seigneur.

En ces paroles donc , *maintenant ſera le Prince de ce monde ietté dehors.* Le Seigneur a premierement égard au but de ſa venuë au monde, qui a eſté de deſtruire l'empire du Diable & reſtablir le regne de Dieu entre les hommes qui ne le connoiſſoient point. La puiſſance de tenebres n'eſt pas vn œuure de Dieu, mais du Diable ; *Or il eſt apparu* , dit S. Iean, *afin qu'il défit les œuures du Diable.* Eſtant donc tout preſt de ſatisfaire au but de ſa venuë au monde, eſtant dans le moment où il alloit mettre la main à ce grand œuure par ſa mort , il dit maintenant le Prince de ce monde ſera ietté hors , ſon empire ne peut ſubſiſter dauantage , il faut qu'il finiſſe auec honte. De plus le Seigneur a icy égard au merite de ſa mort enuers Dieu , à l'efficace

qu'elle auroit enuers ce Pere celeste, pour luy faire oublier nos pechez & nous reconcilier auec luy. Sans cette mort Satan se presente hardimẽt deuant Dieu contre nous; il vient auec la loy de Dieu en la main, & forme la dessus ses accusations, nous conuainquant de transgression en nos pensées, en nos paroles, en nos œuures, contre l'vne & l'autre table de la loy, & demandant que selon la verité de Dieu, iustice soit faite & sentence de mort & malediction prononcée contre nous, mais *le sang de Christ nous nettoyant de* 1. Iean
toute iniquité, ce Fils *ayant esté fait ma-* 1.
ledition pour nous, afin de nous racheter Gal. 3.
de la malediction de la loy; toutes les accusations de Satan deuiennent nulles, il n'est plus ouy deuant Dieu Rom. 8
qui nous iustifie, la verité de Dieu qui parloit contre nous & rendoit Satan si hardy, parle maintenant pour nous & luy répond *qu'il n'y a* Ibidem
maintenant plus de condamnation pour ceux qui sont en Iesus-Christ. C'est le sujet de cette action de grace des fideles au 12. de l'Apoc. *Maintenant*

est au Ciel le salut & la force & le regne de nostre Dieu & la puissance de son Christ, car l'accusateur de nos freres est dejetté qui les accusoit deuant nostre Dieu iour & nuict, mais iceux l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau. Ainsi aux Heb. 2. l'Apostre enseigne *que Christ par sa mort a destruit celuy qui auoit l'empire de mort, c'est à sçauoir le Diable, & a deliurez tous ceux qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assujettis à seruitude.* Le Seigneur donc estant prest d'épandre son precieux sang pour l'abolition de nos crimes, dit sur ce sujet *maintenant sera &c.*

Le Seigneur, outre le but de sa venuë au monde & le merite de sa mort, a icy égard à l'efficace de la predicationde son Euangile, *qui est la puissance de Dieu en salut a tout croyant*, & *le ministere de l'Esprit*, qui deuoit dissiper l'ignorance des hommes, surmonter leur incredulité, sanctifier leurs affections, & les faire nouuelles creatures. Au leuer de cette diuine lumiere, toutes les te-

Rom. 2.
Cor. 3.

nebres que Satan auoit épanduës ſur la terre pour y regner, ſe deuoient diſſiper, les dieux des Gentils deuoient perir, leurs Autels deuoient eſtre deſtruits, leurs Oracles ſe taire, leur nom deuoit deuenir execrable, & la crainte de l'Eternel & de ſon Chriſt deuoit ſe répandre ſur toutes nations. Que pourroit faire le Prince de tenebres auec ſes menſonges, contre vne ſi grande lumiere, accompagnée és cœurs des éleus de Dieu, de l'excellente grandeur de la force de Dieu, par laquelle il reſuſçite les morts? ne faut-il pas qu'en ce moment là, il s'enfuye en cedant au plus fort. Ainſi les 70. que le Seigneur auoit enuoyés deuant luy preſcher la parole de ſon Euangile, eſtans retournez tout joyeux du ſuccés de leur miniſtere, auquel les Diables meſmes auoient eſté aſſujetis; Le Seigneur leur dit, *Ie contẽplois ſatan tombant du Ciel cõme vn éclair, voicy ie vous dõne puiſſance de marcher ſur les ſerpens & les ſcorpions & ſur toute la puiſſance de l'ennemy, &* Luc. 10

rien ne vous bleſſera. Le Seigneur dõc eſtant à la veille de faire retentir la voix de ſon Euangile par toutes nations, à cauſe de cela meſme a peu dire en toute verité, maintenant le Prince de ce monde ſera ietté dehors.

Outre cette efficace de l'Euangile, le Seigneur a icy égard à la puiſſance de ſa prouidence, s'oppoſant aux derniers efforts de Satan qu'il deuoit employer pour la manutention de ſon empire. Cet ennemy voyant ſes accuſations rejettées deuant Dieu, & ſes menſonges s'éuanoüir à la ſplendeur de l'Euangile, tout plein de rage & de fureur, entreprend de perſecuter à force ouuerte les DIſciples de la verité, pour la leur faire abandonner, & empeſcher les autres de l'embraſſer. C'eſt ce qui nous eſt remarqué au 12 de l'Apoc. fort au long ſous le type du dragon perſecutant la femme dont l'enfant auoit eſté rauy à Dieu, & ce que le Seigneur ſignifioit à S. Pierre, quand il luy dit, *Simon, Si-*

mon, Satan a demandé de vous cribler Luc 22.
comme le blé, mais i'ay prié pour toy que ta foy ne defaillit point. Auec cette foy nous esteignons tous les dards enflammés du malin, nous resistons au Diable, & il s'enfuit de nous, l'esprit qui est en nous est plus fort que celuy qui est au monde. Mais outre cela, Dieu reprime par sa puissance la fureur de cet ennemy, fait seruir ses persecutions contre luy mesme, à l'aduancement du regne de son Christ, & en arreste le cours comme bon luy semble, pour le soulagement de son peuple. A quoy se peut raporter ce qui est predit au 20. de l'Apoc. touchant l'emprisonnement de Satan dans l'abisme, & le regne de mille ans qui s'en doit ensuiure. Le Seigneur Iesus donc se voyant à la veille de s'asseoir en suitte de ses souffrances à la dextre de Dieu, au dessus de toute principauté & puissance, c'est auec toute raison qu'il dit, maintenant le Prince &c. mais apres toutes ces victoires remportées sur Sa-

tan & ſon empire, il faut qu'vn iour il ſoit ſolemnellement jugé à la face de toute creature, & enuoyé pour iamais au feu eternel qui luy eſt preparé. Alors ces deux paroles ſe trouueront pleinement veritables, Maintenant eſt le jugement de ce monde, maintenant le Prince de ce monde eſt ietté dehors, le parfait dechaſſement de Satan, eſtant la parfaite reſtauration de ce monde.

APPLICATION.

Ces choſes ainſi expliquées, nous fourniſſent, en nous les appliquant, diuerſes inſtructions. En premier lieu, quand vous voyés qu'il y a au deſſus des hommes, dans l'ordre des eſtres des intelligences plus pures, plus viues, plus affranchies de la peſanteur des corps que la noſtre. Iugés, chers Freres, par là quel ſera l'eſtat des fideles apres la reſurrection, & à quel degré de perfection noſtre nature doit eſtre éleuée en ce ſiecle là bien-heureux; puis que ſelon la parole du Seigneur Ieſus, ceux qui ſeront reputés dignes d'ob-

tenir ce ſiecle là & la reſurrection des juſtes ſeront rendus ſemblables aux Anges de Dieu, non ſeulement au regard de l'immortalité, mais auſſi au regard de l'intelligence, qui alors ne ſera plus offuſquée des imaginations de la chair & de ſes affections, mais dans vn corps tout ſpirituel & tout celeſte, doit eſtre toute ſpirituelle & celeſte de méme, & ſuſceptible de la reſplendeur immediate de la face de Dieu.

Quand vous voyés II. que quelques vnes de ces plus nobles intelligences qui ſont au deſſus de nous, nonobſtant tous les auantages de leur eſprit, ſont décheuës de l'integrité de leur origine dans vne condamnation ſans remede. Conſiderés de quelles cheutes nous ſommes capables, dans l'ignorance qui nous enuironne, en la foibleſſe de noſtre intelligence, & parmy les menſonges où elle eſt continuellement expoſée. *Que celuy donc qui eſt debout regarde qu'il ne tombe*, Ne nous fions iamais tant en noſtre eſprit, quelque

net qu'il nous ſemble, que nous ne penſions touſiours qu'il peut faillir. Et puis qu'il ſemble que rien n'a peu ébranler l'integrité des Anges, que l'enuie qu'ils ont portée à la gloire de l'homme, que Dieu auoit eſtably dominateur ſur toutes ſes œuures ; penſés que cette paſſion tandis qu'elle poſſedera vos ames, n'y laiſſera rien d'entier que l'amour de nous meſmes, qui l'engendre, que l'appetit d'vne vaine gloire qui l'accompagne, mettront tout en deſordre en vos cœurs, broüilleront voſtre lumiere, & vous rendront ſuſceptibles de toute meſchanceté.

Quand vous voyés III. qu'en ſuitte de la deſobeyſſance de l'homme, ce monde a eſté abandonné à Satan, pour en eſtre le tyran, l'executeur & le bourreau, imputés à ce Prince de tenebres tous les maux que vous voyés au monde. Si l'yuroye ſe trouue meſlée auec le bon grain, dites comme le Seigneur, c'eſt l'ennemy qui a fait cela : ſi la guerre conſume les hommes, ſi la famine

les

les deuore, si la peste les emporte à milliers, dites que c'est le meurtrier des hommes, qui par ses seductions les acharne les vns contre les autres, que c'est le Prince de la puissance de l'air, qui infecte tout par ses poisons, que c'est l'Ange destructeur qui exerce l'empire de mort qui luy a esté donné. Si en fin la terre se voit couuerte d'ignorance, si l'esprit des hommes se remplit d'impieté, & attribuë à vn homme mortel la gloire qui n'est deuë qu'à leur Redempteur, dites que *c'est le Dieu de ce siecle qui aueugle les entendemens des incredules, à ce que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ne leur resplendisse.* Que c'est l'esprit de ce monde qui agit auec efficace és enfans de rebellion, que c'est le dragon qui a donné sa puissance à la beste, son siege & grand pouuoir, afin de regner par elle, comme il auoit regné sans elle és tenebres du paganisme, & puis que la desobeyssance de l'homme a eu des suittes si

horribles, que deuons nous penſer de toutes les deſobeïſſances que nous y auons adjouſtées. Quels malheurs n'attirons nous point ſur nos teſtes par nos pechez, quelle condamnation n'agrauons nous point deſſus nous, par les mépris que nous faiſons de la parole du Dieu du ciel, qui deuroit eſtre toute noſtre lumiere & noſtre conſolation. Sachés donc que Satan ne regne au monde que par l'iniquité du monde, afin que vous ne pẽſiés pas eſtre exempts de cet empire tenebreux, tandis que vous ne le ſerez pas d'iniquité; ſe plaire dans le peché, eſt afermir l'empire du Diable, qui n'a de pouuoir deſſus les hommes, que ce qu'eux meſmes luy en donnent par leur meſchanceté.

En fin conſiderés qu'il n'y a qu'vn ſeul Seigneur Ieſus qui puiſſe ietter Satan hors de ſon empire & en deliurer les hommes, afin que vous n'ayés point de recours ailleurs qu'à cette croix du Fils de Dieu pour voſtre deliurance. Là vous trou-

uerés le ſang qui vous laue de tout peché, l'Eſprit qui vous affranchit de toute ſeruitude d'iniquité, la reſurrection qui vous deliure de toute crainte de mort. Vous tenans à cette croix, y cerchans toute voſtre juſtice, y fondans toutes vos eſperances; Satan n'aura plus rien en vous, il ſera briſé deſſous vos pieds, vous triompherés de toute ſa puiſſance: où il ſeduit les autres, vous connoiſtrés ſes ruſes, où il maltraitte les autres ſans qu'ils s'en aperçoiuent, vous luy reſiſterés & il s'enfuira de vous, où il abbat les autres par le choc de ſes tentations, vous demeurerés fermes contre luy, ſouſtenus de la force de Dieu, & du ſentiment agreable de la dilection de celuy qui s'eſt donné pour vous. A luy comme au Pere & au S. Eſprit vn ſeul vray Dieu benit eternellement, ſoit honneur & gloire, & force és ſiecles des ſiecles. Amen.

SERMON III.

SVR CES PAROLES DE

S. IEAN.

Chap. 12. ℣. 32.

32. *Et moy si ie suis enleué de la Terre ie tireray tous* hommes *à moy.*

TRES-CHERS FRERES,

EN la nature la corruption d'vne chose est la generation de l'autre. Car tout ce qui se fait, se faisant de son contraire ; il faut qu'il cesse d'estre ce qu'il estoit pour deuenir ce qu'il n'estoit pas. Ce que l'Apostre reconnoist au chap. 11. des Heb. en parlant de la creation, *par foy*, dit-il, *entendons nous que les*

ſiecles ont eſté faits par la parole de Dieu, de ſorte que les choſes qui ſe voyent ont eſté faites de celles qui n'apparoiſſoient point. Selon cette reigle de nature, il faut que le grain de froment tombant en terre y meure, auant que de produire ſon fruict, il faut que l'œuf periſſe, afin que l'animal s'en engendre, & que le iour ſuccede à la nuict, la diſſipation des tenebres, eſtant l'introduction de la lumiere meſme. Ce qui a lieu és productions de la nature, ſe void encore és choſes morales & politiques : car comme de la corruption de la vertu s'engendre le vice, ainſi de la deſtruction du vice s'engendre la vertu. Au meſme temps qu'vn homme ceſſe d'eſtre intemperant, il commence d'eſtre ſobre, & de méme en la politique, ce ſont les deſordres qui engendrent les bonnes loix, & abolir la tyrannie, eſt eſtablir vn iuſte gouuernement. Cette reigle apres tout a lieu dans la religion, ſur tout depuis qu'elle eſt deuenuë eſtrangere en la terre, elle

naist de la destruction de son contraire de l'ignorance du vray Dieu, on passe immediatement à sa connoissance salutaire. *Vous estiez autres fois tenebres*, dit S. Paul, *mais maintenant vous estes lumiere au Seigneur.* De la puissance du peché quand elle est destruite, on passe sous le regne de iustice qui luy est opposé: *estans affranchis de peché*, dit S. Paul, *vous estes faits serfs quant à la iustice.* De la crainte de la mort on passe à l'esperance de la vie: *Qui croit en moy*, dit le Seigneur, *ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie.* La dessus les morts oyans la voix du Fils de Dieu, s'escrient de ioye, *où est ô mort ta victoire, où est ô sepulchre ton aiguillon? grace à Dieu qui nous a donné deliurance par Iesus Christ nostre Seigneur.*

Ephes. 5.

Rom. 6

Iean 5.

1. Cor. 15.

Tres-chers Freres, en la Religion rien ne peut estre plus contraire, que Christ & Belial, le regne de Christ & l'empire du Diable: comme le Christ de Dieu est mesprisé où Satan regne par son efficace d'erreur;

ainſi faut-il que l'empire du Diable ſoit aboly, où le Chriſt s'empare des eſprits des hommes par l'efficace de ſa verité. C'eſt à cela qu'à regardé le Seigneur Ieſus és paroles qui viennent d'eſtre leuës en voſtre preſence, ayant posé pour infallible la deſtruction de l'empire du Diable, en diſant, *maintenant le Prince de ce monde ſera ietté dehors*, il en conclud l'eſtabliſſement de ſon regne, adjouſtant, *& moy ſi ie ſuis enleué de la terre ie tireray tous* hommes *à moy*. Ce qui eſtoit dire que les hommes ſortans de deſſous la tyrannie du Diable, ſe rangeroient ſous l'obeïſſance iuſte & glorieuſe du Seigneur Ieſus. Icy donc nous aurons, auec l'aide du Seigneur, à conſiderer ces trois principaux points. A ſçauoir, premierement l'oppoſition que le Seigneur fait de ſoy meſme au Prince de ce monde. En ſecond lieu, l'attraction de tous hõmes au Seigneur, opposée à l'empire que le Diable auoit auparauant en ce monde, & finalement l'éleuation du Seigneur

de la terre seruant à luy attirer tous les hommes, opposée à l'expulsion du Prince de ce monde.

PREMIER POINT.

Et pour ce qui est du premier de ces points, l'opposition que le Seigneur fait de soy mesme au Prince de ce monde, est exprimée en ces mots *& moy*, car celuy qui parle de la sorte, se compare tacitement auec vn autre, & si cet autre luy est contraire ces mots, *& moy*, valent autant que ceux cy, *mais moy*, qui est se comparer auec vn autre, en s'opposant à luy, comme cela se void en la comparaison que le Seigneur fait de sa parole auec les traditions des Anciens au chap. 5. de S. Mathieu, *vous auez ouy qu'il a esté dit tu aimeras ton prochain & haïras ton ennemy; Mais moy ie vous di, aimés vos ennemis &c.* opposant ainsi son dire à celuy des Anciens. La premiere chose donc que cette opposition, que le Seigneur fait de soy mesme au Prince de ce monde, nous represente, est qu'estant vray homme comme

nous, & cheminant ſur la terre, où Satan regne, ce Prince de ce monde, n'auoit rien en luy de ce qu'il a au reſte des hommes. Car viure au milieu de l'empire du Diable ſans tenir rien de luy ou luy eſtre ſujet, c'eſt luy eſtre contraire. Satan a au reſte des hommes le peché, qui luy donne entrée en leur cœur, & les ſoûmet à ſon efficace tenebreuſe; mais le Seigneur Ieſus n'a point connu peché, il eſt le ſeul iuſte, le ſeul ſaint, innocent, ſans macule, le ſeul ſeparé des pecheurs qui ait eſté & ſera au monde, depuis que le peché y eſt entré. Satan voyant que ſans le peché il n'auroit iamais ſur le Seigneur l'empire qu'il a ſur le reſte des hommes, le tenta au deſert où l'eſprit l'auoit tranſporté, comme il auoit tenté le premier homme dans le Paradis terreſtre, non en luy rendant ſuſpecte la verité de la parole de Dieu, comme il auoit fait en la tentation du premier homme, mais en ſe ſeruant de la parole de Dieu, pour l'obliger à

faire quelque choſe contre Dieu : mais le Seigneur ayant repouſſé toutes ces tentations par la parole de Dieu meſme, Satan eſt contraint de le quitter, comme vne perſonne ſur laquelle il ne pouuoit rien gaigner. Satan encore a au reſte des hommes la malediction de Dieu qui luy donne tout empire de mort deſſus eux, par le moyen duquel il exerce ſur eux ſa rage & ſa fureur. Mais comme le Seigneur Ieſus eſt le ſaint de Dieu, auſſi en eſt il le bien-aimé, & celuy en qui il prend tout ſon bon plaiſir : ainſi autant du coſté de la malediction diuine que du coſté du peché qui l'engendre, il ſe trouue que Satan n'a rien du tout au Seigneur Ieſus, de ce qu'il a au reſte des hommes. Que ſi celuy qui n'a point connu peché, a eſté fait peché pour nous. Si le bien-aimé du Pere a eſté fait malediction pour nous ; cela n'eſt pas venu de la puiſſance du Prince de ce monde, mais de la ſapience de Dieu, & de la charité de ſon Fils, qui volontairement

s'eſt ſoumis à la mort, alors qu'il la pouuoit éuiter, afin de nous en deliurer. C'eſt ce que le Seigneur à la veille de ſa mort, voulut faire remarquer à ſes Diſciples, afin qu'ils n'en fuſſent point ſcandaliſez, leur diſant, *Ie ne parleray plus gueres auec vous, car le Prince de ce monde vient & n'a rien en moy; mais c'eſt afin que le monde connoiſſe que i'aime le Pere, & fay ainſi que le Pere m'a commandé.* Iean 14

Que ſi le Seigneur Ieſus deſia ſe trouue opposé au Prince de ce monde, en ce que Satan n'a rien en luy : il luy eſt encore opposé au regard de ſon affection enuers le monde. Car l'affection du Prince de ce monde enuers le monde, eſt vne affection meurtriere, qui ne ſe delecte que dans le ſang des hommes, & és choſes qui les perdent, & les accablent de toutes ſortes de calamitez : Mais l'affection du Seigneur Ieſus enuers les hommes, eſt vne affection de charité, qui a compaſſion de leurs miſeres, & ſelon l'émotion de ſes entrailles, s'em-

ployé pour leur ſoulagement & deliurance. Ainſi au lieu que Satan eſt
Iean 10 entré au monde comme *vn larron qui ne vient ſinon pour derober, tuer & deſtruire.* Le Seigneur Ieſus y eſt venu comme *le bon Paſteur qui met ſa vie pour ſes brebis afin qu'elles ayent vie & en ayent en abondance: Ie ne ſuis*
Luc 9 *pas venu*, dit-il, *pour perdre les hommes mais pour les ſauuer.* Bref, ce Ieſus qui ſe trouue opposé au Prince de ce monde entant qu'il ne tient rien de luy, & a pour les hommes vne affection de charité, contraire à la haine de cet ennemy; s'y trouue encore opposé au regard de ſon regne. Le Seigneur Ieſus eſt né pour eſtre Roy, & pour cela il eſt venu au monde, l'empire qui luy a eſté mis ſur ſon eſpaule, eſt cetuy la meſme que Satan auoit vſurpé. Ainſi le Seigneur doit eſtre conſideré icy non ſeulement comme vn Roy, mais comme vn Roy qui veut regner où Satan regne, qui vient contre le Prince de ce monde pour le combatre & le dépoüiller, dont par con-

ſequent tous les deſſeins, tous les intereſts, & les armes doiuent eſtre directement contraires.

Dauantage ces mots, *& moy*, ne denotent pas ſeulement oppoſition, mais vne oppoſition auantageuſe pour celuy qui parle de la ſorte, qui en cela pretend eſtre plus conſiderable que celuy qui luy eſt opposé. Ainſi le Seigneur oppoſant ſa parole aux traditions des Anciens s'exprime ainſi, *mais moy ie vous di*, pour ſignifier que ſon authorité eſtoit à preferer à celle des Anciens. De meſme ſainct Paul condamnant au 5. des Gal. l'vſage de la circonciſion parmy les Gentils conuertis que les faux freres y vouloient introduire, diſoit aux fideles, voicy moy Paul vous di, que *ſi vous eſtes circoncis Christ ne vous profitera de rien*, oppoſant l'authorité de ſon miniſtere à tout autre, ou la rendant plus conſiderable en l'Egliſe qu'aucune autre dont on eut peu s'apuyer contre luy. C'eſt la force qu'ont ces mots, *& moy*, dans noſtre texte, outre l'op-

poſition qui eſt entre le Seigneur Ieſus & le Prince de ce monde, comme entre deux puiſſans ennemis qui ont à ſe combatre ; ils deſignent encore vne oppoſition, où tout l'auantage eſt du coſté du Seigneur, qui dans le combat qui luy eſt appreſté, vient à ſatan ſon ennemy, comme le Createur contre ſa creature, comme le Fils de Dieu, contre vn de ces eſprits qui le doiuent adorer, comme le Prince de paix & le Roy de juſtice, auec l'eſprit de Dieu ſon Pere, ſon authorité, ſon amour, & ſa benediction, contre le Prince de ce monde, plein de toute fraude, ennemy de toute iuſtice, execrable deuant Dieu auec ſes œuures, & deſtiné auec ſes Anges à vn feu eternel. De l'auantage qu'a le Seigneur Ieſus ſur le Prince de ce monde, iugez du ſuccés du combat, & tenés pour tout déconfit celuy qui a vn ſi grand & ſi puiſſant aduerſaire.

En fin ces mots, *& moy*, qui denottent tantoſt vne ſimple oppoſition, tantoſt vne oppoſition auan-

tageuſe pour celuy qui parle ainſi de ſoy meſme, denote auſſi quelque fois vne oppoſition ou auec l'auantage que nous nous attribuons, nous teſmoignons du meſpris de ce qui nous eſt opposé. Ainſi Herode pour ſe mocquer des Sages qui eſtoient venus d'Orient pour adorer le Seigneur à ſa naiſſance, leur diſoit enquerés-vous ſoigneuſement du petit enfant & me le faites ſçauoir, afin que *moy auſſi* i'y aille & que ie l'adore. C'eſt encore la force qu'ont ces mots, *& moy*, en noſtre texte, ils n'emportent pas ſeulement vne oppoſition auantageuſe pour le Seigneur, mais vne oppoſition dans laquelle le Seigneur mepriſe ſon aduerſaire, le tenant comme deſia tout briſé ſous ſes pieds, & englouty en victoire auec toute ſa puiſſance. Math. 2.

SECOND POINT.

Voyons maintenant pour noſtre ſecond point l'action de ce Prince glorieux, ſi contraire à ſatan le Prince de ce monde; elle nous eſt repreſentée en ces mots, *Ie tireray*.

tous hommes à moy. C'eſt le changement qui doit arriuer au monde de la deſtruction de l'empire du Diable. Ce tyran defait auec ſa tirannie, il faut que ce qu'il auoit vſurpé contre tout droit, & retenu ſi long-temps auec tant d'efficace, retourne ſous l'empire de ſon legitime Seigneur, & y ſoit ramené par ſa puiſſance. Ces mots *à moy* ſont emphatiques, & repreſentent le bon-heur que les hõmes doiuent eſperer d'vn ſi grand changement. Celuy qui nous veut attirer à ſoy, eſt le Fils eternel de Dieu, que peut on eſperer de ſon regne en y entrant, que toutes choſes diuines, tres-ſainctes, tres agreables à Dieu & permanentes à touſiours? celuy qui nous veut attirer à ſoy eſt le bien-aimé du Pere, qui s'eſt fait chair pour ſe faire noſtre frere & noſtre aiſné; que peut-on donc eſperer de ſon regne en y entrant que toutes ſortes de graces & faueurs de la part de Dieu, qui en nous donnant ſon vnique, le nous a donné auec l'amour eternel qu'il luy

porte

porte, & tout plein de ſa benediction, *afin que de ſa plenitude nous puiſions tous grace pour grace* : que toutes ſortes de charité, tendreſſe, dilection, miſericorde, de la part de ce Fils, qui ne s'eſt pas fait noſtre Frere pour nous haïr comme des eſtrangers & des ennemis, mais pour nous aimer comme *os de ſes os, & chair de ſa chair*, pour nous rendre enfans de Dieu, & heritiers de Dieu auec luy ? Bref celuy qui nous veut attirer à ſoy eſt *le Seigneur de gloire, le Prince de vie, qui a les clefs de l'Enfer & de la mort, qui fait deſcendre en la foſſe & qui en fait remonter*, doit iuger toute creature & rendre à vn chacun ſelon ſes œuures, que peut on donc eſperer de ſon regne en y entrant que de communiquer à ſa vie, à ſa gloire, à ſa remuneration, changeant nos tenebres en lumiere, noſtre iniquité en iuſtice, nos ſupplices eternels dans vn bon-heur tout diuin, & vne vie permanente à tous-jours. Vn ſi grand changement & ſi auantageux pour nous, Eph. 5.

eſt le ſujet de cette action de grace de l'Apoſtre 1. Col. *Nous rendons graces au Pere qui nous a rendus capables de participer à l'heritage des Saints en la lumiere, lequel nous a deliurez de la puiſſance de tenebres, & nous a tranſportez au royaume de ſon Fils bien-aimé.*

Outre l'auantage que nous rencontrons en ce changement à cauſe de la dignité, benediction, & puiſſance du Seigneur qui nous reduit ſous ſa domination, on doit conſiderer icy le terme de *tirer*, dont le Seigneur ſe ſert pour ſignifier ſon action deſſus nous. Il ne dit pas tous viendront à moy, ie les y appeleray & conuieray par ma parole, mais il dit, *ie les tireray tous à moy*, ce qui eſt l'action d'vne ſouueraine puiſſance, à laquelle rien ne peut reſiſter qui n'en ſoit ſurmonté. On ne tire ainſi auec force que ce qui ne vient pas de ſoy meſme, ou eſt retenu d'ailleurs par vne puiſſance contraire qu'il faut vaincre. Icy donc le Seigneur a égard à deux

choſes, premierement à la puiſſance du Diable qui retient tant qu'il peut les hommes deſſous ſa domination, & ne les laiſſe aller que malgré luy; & puis à la peruerſité de noſtre naturel, qui ne s'aſſujetit point à la volonté de Dieu, & ne le peut en effect. Apres auoir rompu la puiſſance du Diable à noſtre égard & luy auoir oſté ſes armes eſquelles il ſe confioit, il faut vaincre la rebellion de noſtre chair. C'eſt donc de la main de ces deux puiſſans ennemis que le Seigneur nous tire pour nous auoir à ſoy. Mais le Seigneur le fait en diuerſes manieres. Il nous tire d'entre les mains de Satan, non en changeant ſa malice, & le faiſant conſentir à ce qu'il ne vouloit pas auparauant: mais en rendant ſa malice inutile, & tous ſes efforts ſans effect. Mais le Seigneur nous tire d'entre les mains de noſtre chair rebelle, en changeant les tenebres de noſtre cœur en lumiere, l'affection de la chair en l'affection de l'eſprit, & l'amour de ce monde en

l'amour de Dieu. Voila pourquoy Satan n'éprouue iamais cette puiſſance du Seigneur qui tire les hommes de deſſous ſon empire, qu'auec rage & deſeſpoir qui le tourmente, comme vous le remarqués en cet eſprit immonde, qui auec vne legion d'eſprits malins comme luy, poſſedoit le domoniaque des Gadareniens, le Seigneur luy commandant de vuider de cet homme auec ſa ſuitte, il s'eſcrie qui a t'il entre moy & toy Ieſus Fils du ſouuerain: Ie t'adiure de par Dieu que tu ne me tourmente point. Mais ceux la d'entre les hommes qui ſentent en eux cette puiſſance du Seigneur qui les tire à ſoy, en ſurmontant la peruerſité de leur cœur, l'eſprouuent auec ioye, auec conſolation, auec loüange & benediction qu'ils en rendent à Dieu; pource que comme cette diuine puiſſance leur fait connoiſtre ce qu'ils ne cõnoiſſoient point, auſſi leur fait elle vouloir ce qu'ils ne vouloiẽt point: & cõme ce qu'ils connoiſſent par le moyen de cette

diuine puiſſance leur fait auoir horreur de leur aueuglement precedent : auſſi ce qu'ils veulent par la meſme puiſſance, ce qu'ils aiment, ce qu'ils embraſſent, en ſe rangeant à Chriſt, leur fait auoir en deteſtation leurs conuoitiſes precedentes, auec toutes leurs œuures. Par ce moyen ſont tirez les hõmes à Chriſt auec vne violence qui leur eſt douce, qui ne deſtruit point leur nature, mais la perfectionne, qui laiſſant à l'homme la liberté eſſentielle à ſes actions (qui conſiſte à faire les choſes qu'on veut faire, & à les vouloir pource qu'on les eſtime bonnes) ne fait que l'adreſſer par la lumiere qu'elle luy apporte, & la determiner ſelon cette lumiere aux choſes qui nous ſont veritablement ſalutaires. Ceux qui eſtiment que la determination de nos volontés à l'obeyſſance de Dieu, par l'efficace de ſa puiſſance qui s'en ſaiſit, eſt la deſtruction de la liberté humaine, n'ont iamais connu que cette liberté conſiſte en des mouuemens con-

duits par la raiſon, qui ne peuuent eſtre plus iuſtes que là où la raiſon qui en eſt la maiſtreſſe eſt illuminée de Dieu. Et ce n'eſt pas merueille ſi attribuans à la volonté vne liberté qu'elle n'a pas & qui repugne à ſa nature, ils ne peuuent trouuer le moyen d'adiuſter l'efficace inuincible de la grace auec la liberté des actions de noſtre ame. Remarquez icy, que le Seigneur s'attribuë la puiſſance de tirer les hommes à ſoy, qu'ailleurs il donne à Dieu ſon Pere, en diſant, *nul ne peut venir à moy ſi le*
Iean 6. *Pere qui m'a enuoyé ne le tire*; afin que vous reconnoiſſiés qu'il n'eſt qu'vn auec le Pere, en puiſſance comme en volonté, ce qui ne ſeroit pas pourtant s'il n'eſtoit vn ſeul & meſme Dieu auec luy benit eternellement.

Bref, eſt à remarquer que le Seigneur parlãt de la puiſſance qui attire les hommes à luy ne la reſtraint pas à quelques vns, mais l'eſtend à tous, *Ie tireray dit-il tous hommes à moy*; ce qui ne peut auoir ſa verité

au regard de la conuerſion du cœur, de la foy & de la repentance ; qui ſont des graces qui ne ſont pas données à tous. Cela nous obligeroit à prendre ce mot *tous* improprement pour pluſieurs, ou pour tous peuples ſans aucune difference du Iuif & du Grec, s'il ne s'agiſſoit que de cette attraction des hommes qui donne la foy; mais le Seigneur batiſſant icy ſon empire ſur la deſtruction de celuy de Satan, parle d'vne attraction des hommes à la reconnoiſſance de ſon empire, & de ſa domination iuſte. Or bien que tous ne viennent pas à reconnoiſtre la domination du Seigneur Ieſus auec foy & repentance: Il faut pourtant que tous le reconnoiſſenr vn iour, *Car il faut que tout genoüil ſe ploye* Phil. 2. *deuant le Chriſt, & que toute langue confeſſe qu'il eſt le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere. Il faut que tous com-* 2. Cor. *paroiſſent deuant le Siege iudicial de* 5. *Chriſt, pour remporter en ſon corps ſelon qu'il aura fait bien ou mal.* Ainſi ceux qui n'auront point eſté attirés

par les cordeaux d'humanité, le ſeront par les chaines de la vengeance, ceux que les compaſſions de Dieu n'auront point amenés à Chrſt auec foy & repentance, luy ſeront amenez comme gens condamnez au ſupplice par la ſeuerité de ſon iuſte iugement.

TROISIESME POINT.

Cette attraction de tous les hommes à Chriſt qui eſt la deſtruction totale de l'empire du Diable, n'a peu auoir lieu cependant que le Seigneur conuerſoit en chair deſſus la terre: eſtant en cet eſtat tel que l'auoit repreſenté Eſaye au 53. de ſes reuelations, ſans forme & ſans beauté, ſans choſe aucune qui le rendiſt deſirable, le mépriſé & le rejetté des hommes. Voila pourquoy le Seigneur fait dependre la gloire de ſon empire de ſon éleuement de la terre: *Si*, dit il, *de la terre ie ſuis éleué en haut, ie tireray tous hommes à moy*, ce qu'il nous faut cõſiderer pour noſtre dernier point. A proprement parler le Seigneur a eſté éleué de la

terre en haut, quand depuis sa resurrection il fut éleué au Ciel, soûtenu d'vne nuée à la veuë de ses Disciples. A quoy regardoit S. Pierre quand il disoit aux Iuifs, *Le Dieu de nos Peres a resuscité Iesus que vous aués mis à mort en le pendant au bois, c'est celuy que Dieu a éleué par sa dextre, pour estre Prince & Sauueur, pour donner repentance a Israël & remißion des pechez.* Et il est tres certain que le Nom du Seigneur Iesus, n'a point esté plus celebré au monde que depuis son exaltation és lieux celestes; depuis ce temps là l'Euangile a esté presché à toute creature, le sainct Esprit a esté enuoyé du Ciel, toute la terre a esté illuminée de sa gloire. Ainsi sans difficulté aucune les paroles de nostre texte se pourront rapporter à l'Ascension du Seigneur au Ciel: si nostre Apostre ne nous eust aduerty qu'en ces mots, *si ie suis enleué de la terre*, le Seigneur *signifioit de quelle mort il deuoit mourir.* Act. 5.

Le propre de la mort est de nous oster de la terre où nous viuons, &

quand en mourant nous paſſons de ce monde icy au Pere, on peut dire auec verité, que de la terre nous ſommes éleués au Ciel, qui eſt le lieu où Dieu recueille ſes enfans. Mais noſtre Apoſtre ne dit pas ſimplement que le Seigneur parloit de ſa mort, mais qu'il ſignifioit de quelle mort il deuoit mourir, à ſçauoir de la mort de la croix, où il deuoit eſtre attaché par les mains des iniques, comme au meſme ſens il diſoit ailleurs aux Iuifs, *Quand vous aurez éleué le Fils de l'homme,*
Iean 8. *alors connoiſtrez-vous que ce ſuis-je, & que ie ne fay rien de par moy meſme.* Chacun ſçait que la croix eſtoit vn genre de ſupplice où les criminels eſtoient cloüés, eſtendus par les mains & par les pieds, & ainſi attachés eſtoient haut éleués en l'air ſur le bois où ils eſtoient pendus, afin d'adjouſter à la douleur de ce ſupplice la honte d'y eſtre exposé en veuë à vn chacun. A cauſe de cela ce genre de mort auoit eſté maudit de Dieu expreſſement. Cet

Eternel ne pouuant voir l'homme qui porte ſon image exposé à cauſe du peché à la honte de toute creature, qu'auec execration. Le Seigneur Ieſus donc ſçachant qu'il deuoit mourir crucifié, à peu en parlant de ſa mort, dire qu'il ſeroit éleué de la terre en haut, & là exposé à lã veuë des hommes. Mais s'il n'y auoit que cela le Seigneur n'auroit pas dit, *Ie tireray tous hommes à moy*, tant pource qu'il ne pouuoit pas là eſtre veu de tous les hommes, que pource qu'vne telle veuë fait plus d'horreur qu'elle n'eſt attirante.

Icy donc le Seigneur a égard à deux choſes, I. à la qualité de ſa mort qui eſt vnique en ſon eſpece, comme on parle. Si vous ne regardés que l'exterieur du ſupplice, pluſieurs ont eſté crucifiés, & deux le furent auec le Seigneur : mais ſi vous conſiderés en noſtre Seigneur la perſonne qui a ſouffert la croix, le ſujet de ſes ſouffrances, & la conſideration que Dieu en fait, alors

cette croix qui en toute autre n'a rien que de honteux & d'execrable, a toutes choses diuines, & digne d'vne souueraine recommandation entre les hommes. Ce crucifié est le Fils vnique de Dieu, le sujet de sa croix sont les pechez des hommes, & l'expiation que luy seul en a peu faire par son sang : *Luy iuste est mort pour nous iniustes* afin qu'il nous amenast à Dieu, il a esté éleué en cette croix deuant Dieu cõme on éleuoit iadis les sacrifices qu'on luy presentoit, afin aussi d'estre vn sacrifice tout diuin, qui appaisoit son ire. La consideration que Dieu en fait est telle, qu'à cause d'elle Dieu l'a *souuerainement exalté & luy a donné vn Nom par dessus tout Nom, &c.* En cette croix il a esté mis au dessus de tous les hommes de la terre, comme le seul sainct innocent, separé des pecheurs, qui a peu mourir pour eux. En cette croix il a esté offert à Dieu comme la seule victime qui luy pouuoit estre agreable : bref en cette croix il trouue le fondement

1. Pro. 3.

Eph. 2.

de la gloire qui l'éleue au dessus de toute creature. Tellement que si le bois où il a esté attaché l'a éleué haut en l'air aux yeux des hommes, les raisons sur lesquelles sa mort est appuyée, & toutes les merueilles qui s'y rencontrent éleuent sa croix mesmes iusques par dessus tous les cieux, où ce crucifié auec son sang a esté receu en gloire.

L'autre chose, à laquelle le Seigneur a icy égard est la predication de son Euangile, qui par tout porte ce crucifié ainsi exalté en gloire à cause de ses souffrances, & le propose à contempler à tout homme, pour estre à qui en a besoin source de vie & de benediction; à cause de cela la predication de l'Euangile est appelée la parole de la croix, pource qu'elle ne sert qu'à porter la croix de Christ par tout le monde, & en expliquer les mysteres à tous. Ainsi on peut tres-bien accomparer la predication de l'Euangile, qui expose à la veuë de tout le monde ce crucifié mort pour nos offences, &

reſuſcité pour noſtre iuſtification, à cette perche ſur laquelle Moyſe éleua le Serpent d'airain au deſert, pource que par la predication de l'Euangile, la croix du Seigneur eſt miſe en euidence à tous, afin que quiconque croit en luy ne periſſe point, mais ait la vie eternelle, & ne faut point douter que le Seigneur Ieſus en diſant ſi ie ſuis éleué de la terre ie tireray tous hommes à moy, n'ait regardé à l'éleuation du Serpent au deſert, ayant pour les ames dans l'éleuation de ſacroix par la predication de l'Euangile, le meſme vſage qu'auoit iadis l'éleuation du ſerpent d'airain pour les corps. C'eſt donc le moment où ce crucifié attire à ſoy les hommes, leur preſentant en ſa croix la charité de Dieu, la paix de Dieu, l'eſperance de la vie eternelle, qui ſont choſes capables de faire vne viue impreſſion és cœurs des hommes qui ſe ſentent morts & perdus en leurs pechés, c'eſt le moment encore où ſa croix triomphe de la puiſſance du

Diable & de la rebellion des hommes, la predication qui la porte par tout, eſtant accompagnée de la vertu du tres - haut & de l'eſprit qui conuertit les cœurs. En fin c'eſt le moment où il faut que Satan quitte la place au Fils de Dieu, dechée de toute puiſſance au monde, & ſubiſſe auec ſes ſectateurs le iugemenr eternel du plus fort qui l'a vaincu par ſon ſang, la deſtruit par ſon Eſprit, & la dépoüillé de toutes ſes armes par ſa puiſſance infinie. Si le Seigneur n'euſt point eſté crucifié, ſa croix n'auroit point eſté portée par tout le monde, n'y eſtant point portée, elle n'auroit point triomphé de la puiſſance de tenebres. Il falloit donc que le Chriſt fut éleué de la terre, qu'il mourût, & que ſa mort fuſt preſchée à toute creature, afin de planter ſon regne dans l'empire meſme du Diable, deſtruire cet ennemy des hommes & reſtablir toutes choſes.

APPLICATION.

C'eſt là, Tres-chers Freres, l'ex-

poſition des paroles de noſtre Seigneur Ieſus, pour les nous appliquer: Repreſentez-vous en premier lieu, combien l'empire du Diable eſt puiſſant en ce monde, puis que pour le deſtruire il a fallu que le Fils de Dieu fut employé. Deſtruire celuy qui auoit deſſus nous l'empire de mort, eſt nous ouurir le chemin de la vie; admirés donc icy fideles la charité de Dieu, qui pour vous deliurer de la puiſſance du Diable a voulu employer iuſques à ſon propre Fils. Et puis que ce Fils n'eſt apparu que pour deſtruire les œuures du Diable, puis qu'il ne peut iamais y auoir d'accord entre le Prince de vie & le Prince de tenebres; ſçachés qu'il faut renoncer à l'vn pour ſe tenir à l'autre. Si vous aimés le Seigneur Ieſus, vous haïrés ſon aduerſaire: ſi vous prennés plaiſir en la verité du Fils de Dieu, vous deteſterés les menſonges du ſeducteur des hommes; ſi la ſainctеté du Sauueur vous plaiſt, vous aurez en horreur les œuures de la chair qui y

repugnent

repugnent. Mais ſi ce monde vous tient au cœur, ſi ſes vanités vous delectent, ſi vous vſés de ſes couſtumes, vous eſtes encore eſclaues du Prince de ce monde, & n'auez point encore eſté tranſportez de la puiſſance de tenebres au Royaume du Fils bien aimé de Dieu.

Repreſentez vous en ſecond lieu, combien il faut que la malice de l'eſprit humain ſoit grande, puis qu'à moins que le Seigneur nous tire nous ne pouuons venir à luy. Cette impuiſſance nous excuſeroit ſi elle venoit d'ailleurs que de noſtre volonté, qui eſt ſi eſclaue du monde qu'elle ne peut auoir de mouuement au contraire de ſes conuoitiſes. Cette volonté meſme qui eſt la maiſtreſſe de noſtre vie ſeroit à plaindre plus qu'à blaſmer, ſi dans l'independance de toute puiſſance ſuperieure que ceux de Rome luy attribuent, elle ſe trouuoit, par vn pur hazard, entre les mains de l'ennemy. Mais la volonté n'ayant de mouuement que ce que la raiſon

luy en donne, il faut que la raison la trompe quand elle se fouruoye, & que son impuissance à vouloir le bien, procede d'vn aueuglement horrible de nostre esprit, qui est insensible à la verité, y resiste auec des preiugés charnels, & blapheme à lencontre quand il en est cõuaincu; Que si on ne peut resister à la verité sans crime, pource que cela vient d'vne peruersité de nostre esprit, dont Dieu n'est pas autheur; estre inflexible en cette resistance, n'est-ce pas estre meschant au dernier point, & en cela mesme du tout inexcusable. Cõsiderons donc d'vn costé la puissance du Seigneur, & de l'autre sa grace; sa puissance à conuertir nos cœurs, & les détacher du mal qui les possede, pour les appliquer au bien qui leur est conuenable, ce que l'Escriture accompare à vne resurrection; sa grace en ce qu'il daigne déployer cette excellente grandeur de sa force sur des sujets si coupables. Confessez vostre impuissance, exaltez sa force,

fiés vous en ſa grace, & auec l'Egliſe au premier des Cantiques, demandés luy qu'il vous tire, & auec l'Apoſtre qu'il vous donne les yeux de vos entendemens illuminés, & vous face comprendre l'eſperance de la vocation de Dieu, & la gloire de ſon heritage és Saincts, & cela auec tant d'efficace qu'en contemplant cette gloire du Seigneur à face deſcouuerte, vous ſoyez transformés dans vne meſme image de gloire en gloire par l'Eſprit du Seigneur.

Conſiderés en troiſiéme lieu, que l'inſtrument de cette diuine force qui tire les hommes à Chriſt, eſt la croix de ce Sauueur, qui a, auec vne abondance infinie, tout ce qui ſe peut ſouhaitter de grace & de ſalut pour les hommes, ſi d'autres conſiderations que celle de la croix vous tire à Chriſt; tenés pour certain que l'Eſprit qui en cela vous pouſſe, & vous meut, n'eſt point l'eſprit de Chriſt, mais ou l'eſprit de ce monde, qui n'eſpargne pas meſmes les choſes les plus ſaincts pour les faire ſer-

uir à ſes deſſeins charnels, ou l'eſprit de ſeruitude, qui ameine par la ſeule crainte de l'ire, ceux que l'amour de la verité ne peut émouuoir. Voulés vous donc, tres-chers Freres, que la vertu de l'eſprit du Seigneur abonde en vous, & non ſeulement vous tire à luy, mais vous affermiſſe pour iamais en ſa communion; mettés ſa croix dedans vos cœurs, medités continuellement ſes merueilles, contemplés y les profondeurs de la ſapience diuine, les loix irreuocables de ſa iuſtice eternelle, les richeſſes incomprehenſibles de ſa miſericorde, le prix ineſtimable de ce ſang épandu, le grand ſalut qui vous en reuient; c'eſt auec vn ſi diuin object que la vertu de Dieu ſe déploye pour en faire entrer la lumiere en nos ames, en recréer nos eſprits, en ſanctifier nos cœurs. En cette maniere nous ſommes crucifiés auec Chriſt, & ne viuons plus nous, c'eſt Chriſt qui vit en nous; & ce que nous viuons en la chair nous le viuons en la foy du Fils de

Dieu qui nous a aimés & s'eſt donné ſoy meſme pour nous.

En fin repreſentez-vous que cette croix, ſeul inſtrument de la vertu de Dieu en nous, eſt éleuée au milieu de nous par la predication de l'Euangile, qui la nous preſente, en expoſe les ſecrets, en propoſe l'eſperance à tout homme. Ce Chriſt crucifié, ainſi éleué en haut aux yeux de tout le monde, eſt ſcandale aux Iuifs & folie aux Grecs ; mais à nous qui ſommes appelés, c'eſt la puiſſance de Dieu & la ſapience de Dieu. Que les hommes eſleuent tant qu'ils voudront, l'effigie d'vn crucifié ſur des croix de bois d'or, ou d'argent ; qu'ils les portent dans leur ſein, à leur ceinture, dans leurs mains, deuant leurs yeux, tout cela ſans la parole de l'Euangile ſera inutile pour la ſanctification des cœurs, ſeruira pluſtoſt à la ſuperſtition qu'à l'inſtruction. Il ne faut pas penſer que Dieu accompagne de ſon Eſprit vne inuention humaine, eſtablie ſans ſa parole & contre ſa

parole, & afin d'obliger les hommes à s'en paſſer, l'Euangile eſt la ſeule puiſſance de Dieu en ſalut à tout croyant, le ſeul miniſtere de l'eſprit, le ſeul chandelier de l'Egliſe, où reſplendit la grace de Dieu ſalutaire à tous hommes. C'eſt le treſor que vous poſſedés, ne le meprisés point de peur qu'il ne vous ſoit oſté, contemplés y le Fils de Dieu mort pour vos offences & reſuſcité pour voſtre iuſtification, & cette celeſte parole vous attirera à luy, vous fera trouuer en luy vn ſalut accomply, la remiſſion parfaite de vos pechés, la ſanctification de l'ame & la vie eternelle. A luy comme au Pere & au ſainct Eſprit ſoit tout honneur & gloire force & puiſſance eternellement. Amen.